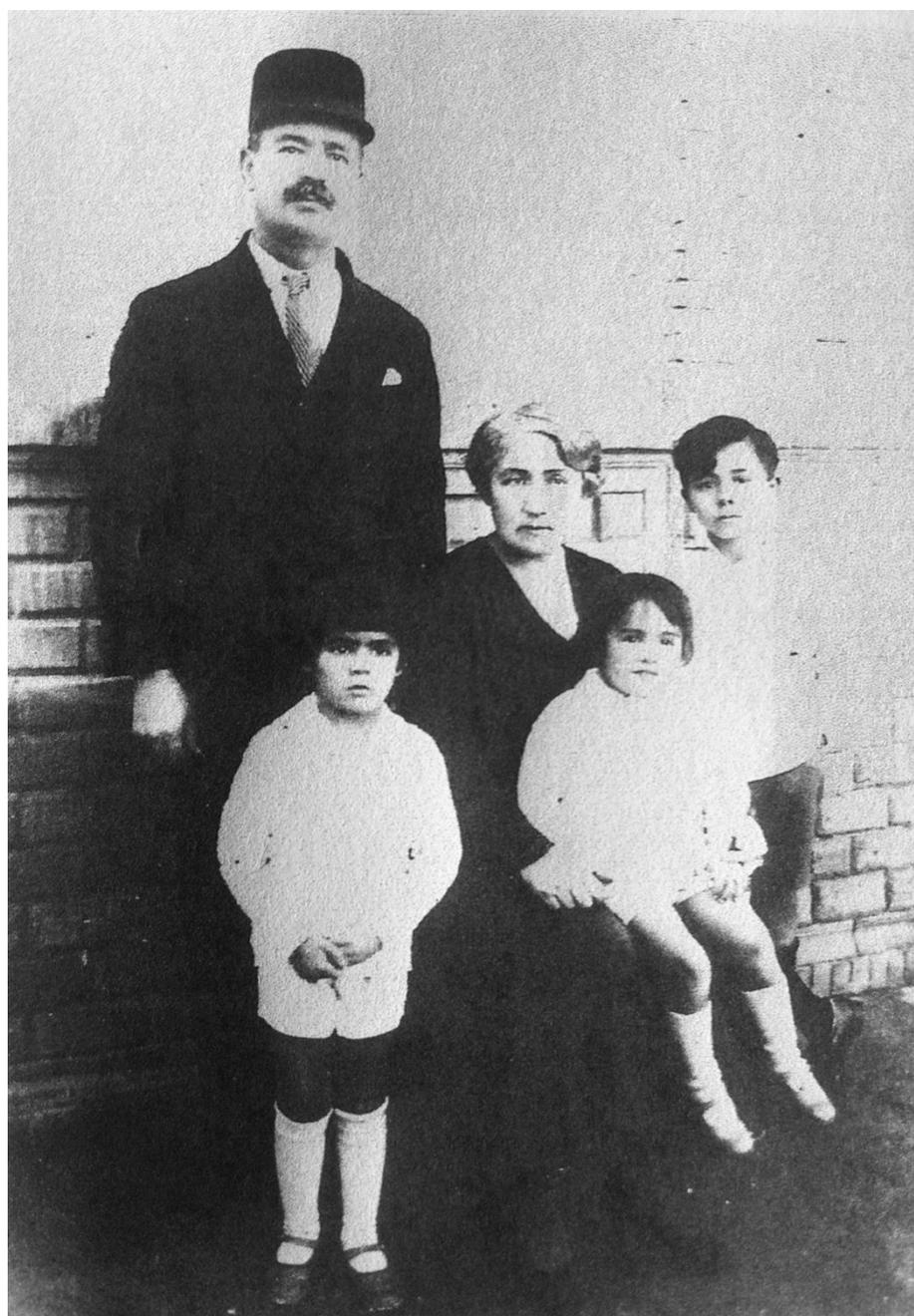


Lettres Persanes Tome 3

1929-1930-1931



Mercredi 2 janvier 1929

Chère Mané et chère Tati

Votre lettre a si bien fait diligence qu'elle nous est arrivée exactement hier jour du 1er janvier.

Merci de vos bons souhaits et de toute l'affection que vous nous témoigniez ainsi qu'à mes chers petits. Malheureusement nous y répondons bien mal et je suis navrée des ennuis que vous avez à cause de nos dettes. Enfin encore un peu de patience et vous serez comme nous délivrés de ce souci.

Je rassure tout de suite Mané quant au joli paletot fait par elle pour Youyou. Alors que je commençais à désespérer sur son sort, Mohsen me l'a apporté de la Légation. Quel dommage s'il avait été perdu, d'abord parce que c'est un grand travail et puis parce que notre Youyou a si chaud et est si mignon avec. Ces jours-ci il portait avec ce paletot une blouse blanche et certaine culotte en velours bleu donnée par Mme Bergeon et égarée par la pauvre Hélène. Costume tricolore qui avait son petit chic.

Yahya est tout à fait remis de son indisposition mais j'ai bien peur que cette période du jour de l'an ne soit fatale à son estomac. Bonbons et gâteaux ne lui valent rien et justement il les aime beaucoup.

Son pull-over a fait l'admiration de plusieurs personnes et Madame Dubiez le trouve si chic qu'elle veut s'en faire un exactement pareil. Nous étions chez eux cette après-midi, hier chez Hempel, demain c'est Mme Wilden qui vient nous voir et pendant plusieurs jours nous aurons chaque après-midi à faire ou à recevoir des visites. Entre nous j'ai hâte que cette période soit passée pour reprendre une vie un peu plus tranquille.

J'ai bien reçu les pois-fleurs. Dès que les dernières neiges seront fondues je les sèmerai sur place mais avant je vais essayer d'en mettre quelques graines dans des pots de fleurs dans la serre. Quel dommage de couper les beaux marronniers de l'école Ste Marie. Que de changements je trouverai si Dieu permet que je revienne faire un tour dans mon vieux Bordeaux. Les Hempel y ont passé deux heures cet été en se rendant à Biarritz. Ils ont trouvé que c'était une très grande ville. Le Krack Piston d'Eaubonne n'a pas étonné Mohsen et il y en a plusieurs dans la famille.

Ma sœur Amélie m'a envoyé la photo du mariage de Jean Ricaud. Sauf Mr et Mme Dussarget et ma célèbre sœur Germaine je n'ai reconnu personne. En huit ans des enfants changent tant que je n'ai pu que les deviner. Jean Ricaud le premier a tellement changé que seul dans un autre groupe je ne l'aurais jamais reconnu.

Comme l'année dernière j'ai reçu les meilleurs vœux de bonheur de Madame Ricaud.

Évidemment la photographie a été envoyée par elle à Pau pour que Amélie me l'envoie.

Dites à Berthe que je ne lui en veux pas et ... attends sa lettre. Dès que j'aurai un moment j'enverrai un mot de condoléances à la pauvre Madame Goy. Je voulais aussi vous demander de lui porter un peu d'argent de ma part car la pauvre femme doit être bien malheureuse, ceci seulement si vous le pouvez sans vous gêner ou bien ce sera le mois prochain.

Voilà 11H, petit Jacques se réveille et va réclamer sa tétée.

Bonsoir à toutes deux et tous nos baisers bien affectueux.

Jeanne

Mes chéries

Ma confusion m'empêche de vous écrire malgré tout je vous affirme que je vous aime du fond de mon cœur et je ne souhaite qu'une chose c'est de le prouver. En attendant je vous offre mes vœux les meilleurs et je vous embrasse comme je vous aime.

Mohsen

Téhéran 19/1-29

Chère Mané et chère Tati

Nous venons d'avoir quelques jours de neige et de grands froids et bien qu'ayant plusieurs lettres à écrire (lettres de jour de l'an svp), je ne pouvais pas me décider à quitter mon fauteuil devant le poêle. Aujourd'hui c'est beaucoup plus supportable et j'en profite pour écrire quelques lettres !

J'espère qu'une de vos lettres est proche et nous dira que vous allez un peu mieux. Hier j'ai reçu un gros paquet de journaux contenant le N° de Noël d'Eve bien joli et qui va me faire passer quelques heures intéressantes. Merci à vous et à la cousine de Paris.

Yahya très frileux n'a pu se décider à aller en classe tous ces jours... ce qui ne l'empêchait pas d'aller au jardin jouer avec la neige.

Petit Jacques ne grossissant pas j'ai commencé à lui donner un repas de farine lactée. Il le prend assez bien et bientôt j'essaierai de lui en donner deux. Je serais curieuse de savoir ce que vaut en France une boîte de farine lactée. Ici on la vend 8 Krs ce qui fait exactement 20 frs. Pour le moment j'en fais qu'une petite consommation alors cela n'a pas d'importance mais si mon petit Jacques s'y habitue je lui en donnerai davantage car certainement mon lait n'est pas très nourrissant. Je vous annonce que ma Belle-sœur Invar vient d'avoir un superbe garçon. C'est ce qu'elle désirait et je vois dans quelques années nos quatre petits drôles partant pour l'école Jeanne d'Arc. Vous ai-je dit que Youyou a fait quatre jours de classe et pleure chaque matin pour partir avec Iran.

Dès qu'il ne fera plus froid, je l'y enverrai puisqu'il aime tant cela et que la sœur Geneviève qui fait la classe des tout-petits me dit qu'il est si sage et si mignon.

Dans ma dernière lettre j'ai oublié de vous dire que nous avons eu la visite de l'ami de Mr Dehillotte. Très aimable, bon causeur, il vient de fonder une succursale de l'agence Havas et a déjà fait de nombreuses relations. Mohsen doit aller chez lui un de ces jours.

Je vous quitte pour écrire à Madame Fossum avec laquelle je suis très en retard.

Amitiés et baisers bien affectueux.

Jeanne

A Téhéran, le 6 février 1929

Lettre N°82 du 06/02/1929 tome 3 - *Lettres Persanes tome III*

Téhéran 6/2-29

Chère Mané et chère Tati

Je réponds tout de suite au dernier paragraphe de votre lettre au sujet de la réclamation de Mr de la Grandière. Mané avait raison de penser que je regretterais de voir couper cet arbre et il me semble que si tous les hivers on en fait élaguer les branches elles n'atteindront pas la hauteur de la toiture et ainsi les feuilles n'iront pas sur le toit. Cependant si réellement vous juger la chose nécessaire, je vous laisse libres de le faire couper ou non. Ci-joint un mandat de mille francs qui vous permettra de régler Mr Hamiaux et le mois prochain peut-être pouvez-vous rembourser aussi cet aimable Mr Ducos vis à vis duquel Mohsen est tellement confus qu'il n'ose lui écrire. Son mariage avec Madame Hamiaux nous a peu surpris nous souvenant qu'il était un client très assidu

du magasin de photographie. Ici aussi nous sommes dans les mariages. Nessat (la seconde) a été mariée il y a 10 jours à un cousin germain de ma Belle-Mère. Sa Mère qui vit toujours et vient très souvent nous voir est une sœur d'Assefed Dowled. C'est elle qui a arrangé ce mariage pour son fils et bien qu'il soit un peu âgé pour Nessat (29 ans, m'a dit sa Mère mais je crois qu'elle l'a rajeuni ) je crois quelques chances d'être heureuse avec lui. Mohsen lui reconnaît une serviabilité et une grande « vaillantise ». Il est ingénieur attaché à la Municipalité et sa situation déjà très jolie n'ira qu'augmentant.

Tandis que pour Behjat on a voulu retarder le second mariage pour Nessat les choses se font en vitesse. Trousseau, toilettes et achats pour sa maison, tout se fait en quelques jours et vendredi je vais voir les secondes cérémonies qui paraît-il ne sont pas banales. Je vous raconterai cela dans ma prochaine lettre.

Il commence à faire un moins froid et Yahya part en classe sans trop se faire prier. Rien n'est encore décidé quant à son départ. Ne pouvant l'accompagner nous-mêmes nous devons attendre une occasion qui lui rende la séparation un peu moins pénible. Peut-être sera-ce avec Madame Roux et sa grande amie Simone ce qui remettrait son départ à l'année prochaine.

Youyou et petit Jacques son bien mais Mohsen à peine guéri de sa furonculose a une douleur au talon qui le gêne beaucoup pour marcher.

Moi je me plains d'avoir certains jours très peu de lait. Pourtant hier j'ai été heureuse d'en avoir un peu à donner à mon gros petit neveu que sa Maman avait oublié dans ses nombreux achats au Bazar pour le mariage de Nessat.

Ces jours-ci Mohsen a fait venir deux docteurs un polonais et un russe pour consulter notre petit Jacques. Après examen et questionnaire, ils ont ordonné une cuillère d'eau de chaux dans sa farine lactée et deux cuillères par jour d'huile de foie de morue. Espérons que ce traitement fera profiter ce pauvre chéri bien mignon et bien éveillé mais réellement trop menu pour être dans son sixième mois.

Beaucoup de malades et beaucoup de décès ces temps derniers à Téhéran à cause des grands froids. Il paraît que plusieurs chauffeurs sont morts de congestion sur les routes et on raconte même que deux d'entre eux obligés de s'arrêter ont été dévorés par les loups entre Hamadan et Kaswin.

Madame Havard vient d'avoir le fièvre typhoïde. Sa plus jeune fille l'avait eu cet été et je vous ai raconté la maladie de l'aînée lorsqu'elles allaient en France. Ils se souviendront de l'année 1928 !!

Pauvre Docteur Delaye qu'il a encore à souffrir si son petit garçon a hérité de la maladie de sa Mère !

J'ai appris ces jours-ci, que je serai deux fois grande Tante en mai. Vous ai-je écrit qu'Amélie m'avait envoyé le groupe du mariage de Jean Ricaud.

Ma chère sœur Germaine a bien vieilli et ses enfants tellement changé que je les ai plutôt devinés que reconnus. La femme de Doudou est à son côté et a l'air assez gentille. J'ai été contente de revoir Émile le fils de Noël qui est au milieu du groupe en Dominicain.

stop P6

Téhéran 23/2 - 29

Chère Mané et chère Tati

Je viens de coucher mon grand fils et mes deux petits dormant depuis déjà un moment me voilà tranquille pour vous écrire et vous remercier toutes deux de votre lettre du 25 janvier.

J'espère que Mané est maintenant tout à fait remise de sa grippe et que lorsque vos recevrez cette lettre, les vilains froids seront finis. Ici nous sentons déjà venir le printemps et les lilas bourgeonnent sérieusement. Quel bonheur de ne plus allumer le poêle dès le matin. Il fait tellement meilleur et plus gai au bon soleil et mes petits en sont tout joyeux. Je vous annonce bien vite que mon bébé Jacques a une dent depuis hier et que je constate avec plaisir qu'il profite un peu depuis quelques jours. Est-ce dû à la farine lactée ou mon lait devient-il meilleur ? Peu importe le résultat nous suffit. Yahya et Youyou vont très bien aussi mais pauvre Mohsen a toujours de petites misères : voilà plusieurs jours qu'il a l'œil gauche tout rouge et le gênant beaucoup, comme s'il y était rentré quelque chose.

Comme état général il va mieux et l'attribue aux promenades à cheval qu'il fait chaque matin depuis le début du Ramadan.

Savez-vous que peut-être, un grand peut-être, vous allez le revoir votre cher Mohsen. Ne vous emballez pas il n'y a encore rien de sûr. C'est Monsieur Hempel qui lui a parlé ces jours-ci de l'envoyer en Pologne comme chef et interprète de commerçants persans qui doivent aller pour une exposition à Poznam.

Et bien entendu s'il va en Pologne il poussera jusqu'à Bordeaux et c'est lui qui vous accompagnerait Yahya. De cela je serai bien heureuse et la séparation avec mon cher grand en serait un peu moins pénible. A la volonté de Dieu mais je voudrais bien qu'il arrange ainsi les choses. Pauvre Jean Jacques partant tout seul pour le Maroc gagner sa vie chez des étrangers ! J'ai beaucoup pensé à lui depuis que vous m'avez écrit cela et à sa pauvre Maman si vite morte. Une jeune femme d'ici que je vois assez souvent m'a beaucoup inquiétée la semaine dernière. Elle a eu des énormes boutons, des douleurs extraordinaires, les yeux tout rouges, bref le docteur lui a fait poser des sangsues derrière les oreilles qui ont rendu une énorme quantité de sang noir et grâce à cela une grave congestion lui a été évitée. Elle est Grecque et son mari est Persan tous deux très aimables.

Merci à Tati pour les belles cravates les beaux canifs de Mohsen. Il a été enchanté et n'a pas trouvé les cravates trop chères car ici elles le sont bien davantage encore. Au Comptoir Français c'est bien simple, ils mettent en krans les prix de France. Un article de 3 francs ils le vendent 3 Krans ce qui le rend une fois et demi plus cher qu'en France. Ces jours-ci Mohsen s'est acheté deux chemises de soirée à 35 Krs. J'ai regardé aussitôt le catalogue des Galeries Lafayette et à la page des chemises le même genre en fileté comme la sienne était de 39 frs 50. Le Comptoir Français la vend 87 frs ce qui est vraiment un peu trop cher. Un de ces jours j'étais allée voir Mme Roux et sur un comptoir il y avait des couvertures de laine. Je me suis amusée à en demander le prix (30 toumans) 800 francs environ une couverture de grand lit ce n'est pas donné.

Madame Luineaud n'a pas envoyé le costume qu'elle dit avoir fait ou bien il s'est perdu comme j'ai bien peur que soit perdu un colis de bas de culottes que m'a annoncé Madame Castaignet.

Je me demande si elle s'est souvenue de l'envoyer au nom de Mr Hempel ou si elle nous l'a adressée ici.

Je commence à m'endormir un peu, petit Jacques me faisant des nuits un peu mouvementées, cependant je veux encore vous raconter que le dimanche 9 février a eu lieu la seconde fête du mariage de Nessat et son départ de la maison paternelle vers les 9H du soir aux bras de son mari qui était venu l'attendre à la porte de l'andéroun. Elle ne l'avait pas revu depuis le jour du mariage. Dans la rue plusieurs automobiles et voitures attendaient les époux et le cortège de parentes et d'amies qui l'ont accompagnées à sa nouvelle maison. Moi je n'ai pas pu y aller à cause des petits et Mohsen

aimait autant cela car il trouve ces coutumes très ridicules.

Enfin la voilà mariée et semblant très heureuse. Il y a trois jours elle nous a invités à venir chez elle; mais elle-même bien qu'habitante à qq pas d'ici ne doit pas venir avant un mois. Ainsi le veulent les usages... Pour son mari il a eu hier dans le biroun un grand dîner avec soirée musicale. De ma chambre j'en avais les échos et Yahya m'a gentiment apporté gâteaux et mandarines.

Aujourd'hui Madame Dubiez est venue me tailler une robe en crêpe Georgette bleu marine qu'elle et Nosrat vont me faire. Je crois qu'elle va me plaire beaucoup et m'ira certainement mieux que la dernière que la tailleur m'a faite et qu'elle a taillée trop étroite du dos. D'où indignation de Madame Dubiez qui bien que n'étant pas tailleur se pique de faire beaucoup mieux. Nous allons voir ça.

Je viens de recevoir deux longues lettres d'Anite et de Simone. C'est bien d'être de saintes filles comme elles.

Bonne nuit et mes plus affectueux baisers.

Jeanne.

A Téhéran, le 6 mars 1929

N°84 du 06/03/1929 tome 3 - *Lettres Persanes tome III*

Mme Mohsen Assefy Téhéran 6 mars 29

Khiabeh Machine

Téhéran



Lettre

40

Mon cher André,

Je sais que tu n'es plus à Branne et que c'est à Saint Maixent que te suivra cette lettre où tout de suite je m'excuse d'avoir tant tardé à te remercier de celle que tu m'as écrite en septembre dernier.

Mon cher petit n'y vois aucune mauvaise volonté mais saches que je suis une Maman tellement occupée par ses trois petits que je ne trouve plus le temps ni de lire ni d'écrire, deux choses que j'aime pourtant beaucoup.

Cependant ces temps-ci je profite de quelques soirées libres de Ramadan pour écrire quelques lettres en retard. Tu sais que pendant ce temps de jeûne les musulmans jeûnent et dorment pendant le jour et mangent et veillent une grande partie de la nuit. C'est un mois très désagréable car la maison est toute désorganisée et il me tarde bien qu'il soit fini.

Mais je reviens à toi mon cher Titout et te félicite d'être entré à Saint Maixent ce qui est une preuve de ton bon état de santé. Que dis-tu de la vie militaire? Y trouves-tu quelques agréments ou bien n'est-elle que pénible pour toi. Heureusement un an passe bien vite et tu retrouveras avec plus de joie encore ton cher Séminaire.

Depuis ta lettre j'ai eu plusieurs fois des nouvelles de la famille par tes Tantes et par Simone et j'ai appris que Jean et Doudou seront bientôt des jeunes Papas. Je vois très bien Jean avec un enfant dans les bras mais Doudou pouponnant cela me semble très drôle.

En pensant aux jolis mariages de Jean et de Doudou que tu me décris dans ta lettre je trouve plus triste encore les mariages d'ici où l'on s'épouse sans se connaître, sans même s'être jamais vu. Il y a un mois une de mes jeunes Belles-sœurs a tenté l'expérience et j'espère pour elle qu'on ne pourra plus dire que je suis la seule femme heureuse de la famille.

Mon cher Titout je souhaite que les loisirs de la vie militaire te permettent de me donner bientôt de très bonnes nouvelles et c'est bien affectueusement que je t'embrasse.

Ta Tante Jeanne.

A Téhéran, le 16 mars 1929

Samedi 16 Mars 29

Chère Mané et chère Tati

Quel dommage que vous ne soyez pas ici pour gronder Mohsen comme il le mérite. Savez-vous ce qu'il a fait? Le 28 février il a prêté à Mr Dubiez les 200 toumans qu'il venait de recevoir de Mr Hempel. Quand il m'a raconté cela je n'étais pas contente du tout mais il m'a calmée en me disant que son Père devait toucher 600 toumans ces jours-ci et que c'était lui qui ferait cette avance à Mr Dubiez. En fait de ces jours-ci rien n'est encore arrivé et je n'ose plus retarder ma lettre car vous finiriez par vous inquiéter. De plus je veux vous rassurer sur le sort de mon joli sac arrivé en parfait état, ce qui est une chance car ce même jour la boîte de farine lactée est arrivée toute cabossée et le couvercle enfoncé dans la boîte. Elle a dû recevoir un choc formidable pour être dans cet état et le dommage nul pour elle aurait pu être sérieux pour le sac. Il est vraiment très joli et a eu déjà beaucoup de succès. Mille mercis pour votre choix et la peine que vous vous êtes données pour l'envoyer. Je suis désolée de vous donner tant de mal et m'en excuse.

J'ai également reçu la combinaison blanche et le tricot de Yahya qui est si joli qu'il va le porter avec sa culotte de velours blanc. Et quand Youyou aura reçu le pull-over que vous m'annoncez, ils seront habillés pareils car j'ai encore pour Youyou la culotte de velours blanc faite par Yvonne pour Yahya. Inutile donc que Tati tricote une culotte de laine elle arriverait aussi un peu tard.

Nous voilà aux beaux temps, il fait délicieux et j'enviais un peu Nessat la nouvelle mariée qui est partie ce matin à 20 kilomètres d'ici en pleine campagne où son mari va faire faire de grands travaux pour détourner une rivière.

Ils doivent y rester plusieurs mois et nous devons aller les voir et y envoyer les enfants ce qui leur fera grand bien.

En attendant les Hempel et les Dubiez nous promettent et nous font faire de belles promenades en automobiles. Les deux ménages ne s'entendent pas du tout et n'ont que des rapports officiels tandis qu'avec nous les deux sont aux mieux d'où une situation quelquefois un peu difficile pour Mohsen. Heureusement qu'il sait y faire. Demain ce sont les H (Hempel) qui viennent nous prendre après déjeuner pour faire une promenade en auto avant le bridge. Madame H veut apprendre à jouer au bridge et deux fois par semaine ils viennent de 5 à 8H. Mr et Mme jouent ensemble et Mohsen et Abdoloscen et moi.

Je ne crois pas qu'elle apprennent aussi vite que vous mais elle dit vouloir y arriver car ici c'est presque indispensable.

*stop P4*

A Téhéran, le 6 avril 1929,

Samedi 6 avril 29

Chère Mané et chère Tati

Si les froids ont été excessifs en France cette année, ils ont été ici exceptionnellement longs et encore tous ces jours derniers je faisais allumer le poêle vers 5H et les corsis étaient toujours dans les chambres. Aujourd'hui corsis et poêles ont été enlevés et descendus dans les sous-sols jusqu'au mois de décembre. Que nous réserve l'été qui vient; pour mon tout petit je le redoute un peu, les diarrhées étant toujours à craindre avec les chaleurs. Pour le moment il est très bien et sans être un gros bébé et suffisamment potelé. Il prend toujours avec grand plaisir sa farine lactée ce qui me permet quelques bridges hors de ceux d'ici et quelques belles promenades en auto.

Hier c'est Madame Dubiez qui est venue me chercher avec l'auto de son mari qu'elle conduit elle-même et avec mes trois Belles-sœurs et nos quatre petits nous sommes allés à plusieurs kilomètres de Téhéran où nous attendait Mohsen et Abdoloscen partis devant à cheval. En route un pneu a crevé, mais notre joli chauffeur en robe de crêpe de chine et bas de soie a changé la roue en quelques minutes très fière de pouvoir dire à son mari qu'elle avait fait cette réparation toute seule. Mohsen monte beaucoup à cheval ces temps-ci avec Mr Dubiez et s'en trouve très bien.

Il envoie à son ami Ducos toutes ses félicitations pour son mariage et vous souhaite de nombreux sans-atout.

Tous vos colis annoncés sont arrivés en temps voulu et le dernier a été le pull-over de Youyou que le domestique de la Légation m'a porté la veille de Norouz (1er de l'an persan) avec une superbe corbeille de fleurs de Monsieur Hempel.

Le jour de Norouz mes trois petits ont donc étrenné Yahya son dernier gilet (comme pull-over), Youyou le sien et Jacques sa barboteuse. Tous trois en blanc et bien mignons grâce à leur chère et bonne Tati. Merci de tout cœur de ma part et de celle de Mohsen qui aime tant ses petits salés et plus encore quand ils sont bien chics.

Mr Hempel ne reparle plus du voyage en Pologne. C'est dommage ! mais pour Yahya j'ai un autre espoir.

Madame Havard m'a offert de l'emmener en France à Pâques prochaines mais d'ici là nous n'avons pas trouvé une autre occasion; je profiterai de cette offre sûre qu'il fera le voyage dans de très bonnes conditions. Une maman de quatre enfants comprend et connaît les enfants mieux que tout autre.

J'ai fini hier au soir le livre de Madame Luineaud. Il est vraiment curieux et je me propose de le relire dans quelques jours sûre que j'y retrouverai beaucoup de choses qui pour le moment restent un peu confuses dans mon esprit.

J'ai reçu tout à l'heure un paquet de journaux avec beaucoup de "canard" de Ciné et autres. Justement je venais de dire à Mohsen qu'il y avait longtemps que je n'avais reçu de journaux. J'en ai l'explication maintenant : un paquet à du se perdre contenant les Girondes du 9 au 19 février. C'est dommage mais il vaut mieux cela qu'un autre paquet et nous n'avons pas à nous plaindre.

Ci-joint un mandat de 1000 frs qui je l'espère vous permettra de rembourser l'aimable Monsieur Ducos en lui faisant toutes nos excuses avec tous nos remerciements.

Je termine donc chères Amies en vous souhaitant meilleures santés et vous embrasse bien affectueusement de la part de nous tous.

Jeanne

Iran à côté de moi me dit de vous dire bonjour de sa part. C'est fait.

A Téhéran, le 22 mai 1929

Téhéran 22 mai 29

Chère Mané et chère Tati

Je viens de recevoir une longue lettre de Madame Fossum que j'attendais impatientement me doutant que son silence avait une raison sérieuse. En effet ils viennent d'être très malades les uns après les autres et Mr Fossum assez gravement d'une affection du larynx. En ce moment c'est leur bonne qui a du être transportée à l'hôpital avec grippe et complications. D'où grand surmenage pour cette pauvre Louise obligée de se lever de très bonne heure pour arriver à faire le travail de la maison aidée seulement par une toute jeune bonne. Elle m'envoie une photographie des enfants qui sont superbes peut-être un peu trop puisqu'elle me dit qu'Atri est aussi grande qu'elle et Ewald presque un géant pour ses 12 ans. La petite Ingri sera je crois aussi d'une fort jolie taille à en juger par ses longs bras. Tant qu'ils resteront dans les pays du nord ils ne seront pas remarqués, tandis qu'à Bordeaux, Madame Fossum et surtout sa sœur était réellement trop grande.

Mémaine continue-t-elle à grandir? J'ai appris avec grand plaisir que grâce à Marie elle va maintenant très bien. Cette question de santé est si importante que quand je vois notre Yahya si maigre je voudrais le voir partir bientôt vous trouver tellement je suis convaincu que vos bons soins et l'air de notre Tremblède lui feront du bien.

En attendant tous ces jours-ci il fait le matin deux heures de cheval avec son Papa. Mohsen s'en trouve très bien et espère que cet exercice sera également profitable à Yahya. Espérons-le et surtout que son appétit devienne meilleur. Avec Youyou c'est l'opposé je dois veiller à ce qu'il ne mange pas trop car il aime tout (y compris la moutarde) et il a toujours faim.

Quant à petit Jacques il pousse de grands cris quand il voit un morceau de pain et pleure chaque fois que sa bouteille est finie.

Il a maintenant sept dents et je vous assure qu'il les montre d'abord parce qu'il a une grande bouche et ensuite qu'il rit toute la journée.

Toutes mes condoléances à Tati pour les désastres survenues dans ses récoltes. Ici aussi on se plaint de la sécheresse et dans certaines régions il y a des invasions de sauterelles désastreuses. Cela, les tremblements de terre du côté de Mesched, les troubles de Chiraz, vous voyez quelle année ce sera pour la Perse déjà si pauvre.

Le thermomètre monte beaucoup ces jours-ci et on prévoit un été assez chaud. Madame Hempel est déjà morte de chaleur et va bientôt partir dans la montagne. Vous savez que le chargé d'affaires d'Amérique qui était si malade lors de ma dernière lettre est mort des suites de l'opération qu'on a tenté pour le sauver. Depuis c'est un attaché militaire turc qui est mort en deux ou trois jours laissant une femme et deux enfants.

Yahya a savouré en gourmand le bon chocolat au lait que vous lui avez envoyé. Il vous remercie et vous écrira bientôt lui-même. Son Papa lui a fait faire un superbe bureau que le menuisier a porté hier. C'est une grande joie et pour lui et pour moi qui avait toujours mes tables encombrées de ses livres et de ses cahiers.

Espérons que vous êtes en bonne santé nous vous embrassons tous bien fort.

Jeanne.

A Téhéran, le 15 juin 1929

Téhéran - 15 juin 29

Chère Mané et chère Tati

J'ai reçu votre lettre du 17 mai pendant le voyage de Mohsen à Mesched avec Mr Hempel. Je comptais qu'à son retour il passerait à la banque prendre un chèque à votre adresse et voilà que des frais imprévus ne nous permettent pas ce mois-ci le grand plaisir de nous acquitter un peu de nos dettes bordelaises. Que Berthe et vous-mêmes nous excusent donc encore ici comme partout on ne fait pas toujours ce que l'on veut et je n'ai pas besoin de vous répéter que notre plus grand désir est d'être libérés de nos dettes et de vous savoir tranquilles quant à cette question d'argent. Merci pour l'avance faite pour nous acheter les divers objets que nous vous avons demandés. Au prochain envoi nous comptons bien que vous reprendrez cette somme.

Grandes félicitations à Tati pour sa grande entreprise de peinture. Elle ne dit pas la couleur employée... Ne vous inquiétez pas au sujet de Yahya, nous ne le confierons qu'à quelqu'un de très sûr. Justement le pauvre chéri me racontait ce matin qu'il avait rêvé qu'il partait pour la France et à la fin de son récit il avait les larmes aux yeux. Que sera-ce au vrai moment. Je n'ose même pas y penser !! Il est en vacances depuis deux jours, jusqu'au 15 septembre. Je vais tâcher de le faire travailler sérieusement car il est bien en retard notre Yahya.

Lui et Youyou sont assez bien mais mon petit Jacques vient d'avoir quelques jours de fièvre et diarrhée qui m'ont inquiétée. Dieu merci aujourd'hui il va mieux. Est-ce la chaleur, sont-ce les dents ou bien comme Mohsen le croit, les domestiques lui ont-elles donné à manger quelque chose qui lui a fait mal ?!. Mohsen est allé faire une promenade à cheval et comme il est bientôt 9H je commence à trouver le temps long.

Vous savez que Yahya fait de grands progrès en équitation, si bien que son Oncle lui a commandé chez un tailleur une vraie culotte de cheval. Dieu sait s'il va être fier.

J'ai reçu hier une lettre de mon neveu André Ricaud m'annonçant sa nomination à Tarbes et les naissances des deux filles de Jean et de Doudou. Il paraît que Jean espérait vivement un garçon... il est jeune il pourra en avoir plusieurs.

Le voyage de Mohsen à Mesched a été assez intéressant pour lui car étant sur place il a pu s'occuper d'un procès et croit que cette visite leur sera très profitable. A côté de cela leur homme d'affaires a confirmé la mauvaise nouvelle reçue il y a quelques jours. A Mesched comme ici on fait élargir les rues et les revenus de plusieurs maisons vont manquer pendant un an pour faire les murs et réparer les maisons.



*stop P4*

*A gauche : Féret Marie  
Claude & Ricaud  
Françoise en 1930*



*A droite : Féret Marie  
Claude en 1930*

A Téhéran, le 4 juillet 1929

Lettre N°89 du 04/07/1929 tome 3 - Lettres Persanes tome III

Jeudi 4 juillet 29

Chère Mané et chère Tati

J'attendais impatiemment votre lettre pour avoir quelques détails sur la mort de ce pauvre Mr Lichtwitz. C'est en effet une mort presque subite puisqu'il n'a pas repris connaissance après sa syncope. Pauvre Berthe ! Je peux croire à son grand chagrin car j'ai toujours admiré son amour pour son Père et son désir de lui être agréable.

Hélas ! Tout le monde doit passer par ces épreuves et c'était son tour. J'aurais déjà du lui écrire mais je suis ces jours-ci un peu abattue par les premières grosses chaleurs et je fais un réel effort ce matin pour vous envoyer ces quelques lignes et surtout le mandat qui peut-être pourra vous être utile. Mohsen vous fait dire qu'il désire beaucoup que vous payiez à Mr Duclos les intérêts des 2000 frs qu'il nous a prêtés. Un peu plus tard il doit lui écrire.

Il va assez bien, les enfants aussi mais petit Jacques me fait passer des nuits pénibles d'où peut-être ma fatigue actuelle car je ne suis plus jeune. Enfin cela passera et pourvu que mes petits ne soient pas malades!!

J'aime savoir Mémaine au Bouscat près de vous, d'abord puisque vous dites qu'elle s'y porte mieux que chez elle et puis parce que je pense qu'elle doit être une très douce et gentille petite compagnie pour vous.

Le bon chocolat annoncé n'est pas encore arrivé. Espérons qu'il n'a pas fondu en route entre les mains d'un amateur.

Dans la famille pas grand chose de nouveau sauf le départ de Nessat à Sultanabad où son mari va surveiller des travaux qui doivent durer plusieurs mois. Elle a voulu emmené dadé Bosorgué et la pauvre vieille a suivi en grommelant un peu mais sans oser refuser de se dévouer une fois de plus. Merci beaucoup pour les journaux reçus hier. Étendue sur mon lit ou ma chaise longue au jardin je vais les lire avec plaisir car c'est la seule chose à faire quand il fait chaud.

Je pense que Madame Duclos veut battre le record des déménagements. En cinq ans cela doit faire au moins 6 ou 7 fois qu'elle fait promener ses meubles et redorer se glaces. Pauvre femme que son entêtement lui coûte cher mais pour vous c'est peut-être mieux ainsi !

Allons ! Je vous quitte, Mohsen attendant ma lettre pour la porter à la poste. Il vous fait dire mille choses aimables et nous vous embrassons tous bien affectueusement.

Jeanne

A Téhéran, le 21 juillet 1929  
Lettre N°90 du 21/07/1929 tome 3 - *Lettres Persanes tome III*

Dimanche 21 juillet 29

Chère Mané et chère Tati

Je vous rassure tout de suite sur le sort du chocolat que je trouvais en retard lors de ma dernière lettre. Il est arrivé le lendemain je crois pour le bonheur de notre Yahya qui en fait ses délices chaque jour à quatre heures.

Reçu aussi votre lettre du 29 juin il y a déjà plusieurs jours. Dieu merci les courriers sont de plus en plus réguliers et rapides ce qui rend la correspondance d'autant plus intéressante.

Je suis heureuse de pouvoir vous dire que malgré les grosses chaleurs nous sommes tous en bonne santé et nous nous en félicitons d'autant plus qu'il y a tant de malades en ce moment à Téhéran.

Notre gentille amie Madame Dubiez vient de nous inquiéter beaucoup. Pendant plusieurs jours plus de 40° de fièvre et des maux de tête et vomissements. Plusieurs docteurs auprès d'elle, les uns pronostiquant la typhoïde et les autres la malaria. Enfin la malaria s'est nettement déclarée et cela vaut mieux car avec quelques injections de quinine la fièvre est tombée. Notre grande doctoresse Melle Pin vient aussi d'avoir une crise terrible et Dieu sait si elle doit faire des histoires et tempêter sur la Perse !

Pauvre Berthe vient aussi de passer un mauvais moment. Heureusement que le bon air du Cap-Ferret ou d'ailleurs la remettra vite en formes !

Nous craignons que Tati n'abuse un peu de ses forces et de son adresse en voulant tapisser les couloirs et nous étonnons que la sage et prudente Mané ne l'en empêche. L'attitude de Mme Duclos est certainement celle d'une pauvre détraquée, comment finira-t-elle?

Nosrat ayant vu dans la Femme Chez Elle un coussin lui plaisant beaucoup m'a demandé de lui en faire venir le dessin. Je me permets donc de vous demander de joindre un mandat de 8 frs à la lettre ci-joint et de l'envoyer à Paris.

Une autre commission mais qui ne presse pas du tout sera le jour où vous passerez rue Ste Catherine d'entrer chez Singer et de leur demander quelques renseignements sur l'envoi d'une machine à mains dernier modèle. Il y a une maison qui en reçoit et en vend beaucoup mais à un prix de 58 toumans soit 1450 frs que je me demande s'il n'y aurait pas une grosse économie à en faire venir une profitant de l'entrée en franchise de Mr Hempel. Merci d'avance et toujours bien affectueusement, votre amie.

Jeanne

A Téhéran, le 2 août 1929

Lettre N°91 du 02/08/1929 tome 3 - *Lettres Persanes Tome III*

Téhéran - 2 Août

Chère Mané et chère Tati

Vous allez être un peu surprises d'apprendre que Mohsen est à Varsovie, hélas pour quelques jours seulement. Monsieur Hempel ayant besoin d'y aller pour ses affaires lui a proposé de l'accompagner et Mohsen a été enchanté d'aller revoir un peu la vieille Europe et les jolies Polonaises. Malheureusement ils ne feront qu'un très court séjour à Varsovie sans aucune chance de pousser même jusqu'à Paris. De Yahya il n'a même pas été question. Mohsen pour rien au monde n'aurait voulu en embarrasser Mr Hempel. C'est dommage car c'était une bonne occasion ! A Varsovie, notre grand homme doit faire quelques achats somptueux, costume, souliers, chemises, chaussettes et pour moi-même deux ou trois paires de souliers et si possible col et parements de fourrures pour un manteau d'hiver. Il a aussi quelques commandes pour Abdoloscen et ses sœurs et je me demande ce qu'il va rapporter de tout cela.

Bref, ayant emporté pour ces achats, tout l'argent dont il disposait, il m'a prié de l'excuser s'il n'envoie pas de chèque au Bouscat ce mois-ci.

Il y aura demain huit jours qu'ils sont partis par Euzeli, Bakou, Moscou. Ils pensaient rester une semaine à Varsovie et revenir par Djouffa l'auto doit aller les attendre. A Tabriz ils resteront deux ou trois jours chez Mr Pol, ce secrétaire de Mr Hempel qui est maintenant consul à Tabriz.

Bien entendu les frais du voyage sont payés par la Légation. Il était si content de faire ce petit voyage que je n'ai pu que m'en réjouir avec lui pourtant Dieu sait qu'il me manque et si déjà je trouve le temps long.

J'ai reçu forces invitations pour ces jours de quasi-veuvage et avant-hier avec les enfants, Nosrat et Behjat, nous avons passé une agréable journée de campagne chez les Dubiez. Madame est à peu près rétablie quoique l'estomac très dérangé par la quinine.

Nous avons ces jours-ci une chaleur orageuse très mauvaise. Les enfants s'amuse avec l'eau et dans l'eau toute la journée et petit Jacques n'est pas dernier à témoigner sa joie quand il joue avec l'eau. Il fait de grands progrès pour marcher et je crois qu'à son année il se lancera tout seul. J'ai reçu hier un paquet de journaux et je pense qu'une de vos bonnes lettres ne va pas tarder à arriver. Cependant je ne l'attends pas pour envoyer celle-là voulant que Mamé reçoive à peu près à temps nos vœux de bonne fête et de bonne santé. Nos meilleurs baisers à toutes d'eux et bien affectueusement.

Jeanne

Téhéran - 2 Août

Mes bien chères Sœurs

Je viens de mettre tous mes petits (ils étaient cinq) à la porte de ma chambre pour être un moment tranquille et pouvoir vous souhaiter une bonne fête. Il y a déjà plusieurs jours que je voulais le faire et j'en ai été empêchée par le brusque départ de Mohsen à Varsovie. Monsieur Hempel ayant besoin d'y aller pour les affaires de la Légation lui a proposé de l'accompagner et ils sont partis tous les deux Dimanche pour une absence d'un mois environ. Mohsen était enchanté de ce "little change" et je l'aime tant que j'en étais très heureuse pour lui. Pourtant Dieu sait qu'il me manque! Si vous saviez comme il est bon et affectueux pour moi et quelle joie toujours nouvelle j'éprouve quand il rentre de la Légation ou d'une course quelconque. Lui-même est si content de me revoir et de revoir ses petits qu'il arrive toujours souriant avec des mots aimables pour tous. Aussi je suis bien loin de dire ce que me disait ces jours-ci une jeune femme dont le mari était parti à Ispahan : "Enfin je vais être en vacances pendant quelques jours". Déjà le mois dernier Monsieur Hempel l'a emmené à Mesched pour une dizaine de jours et les voilà encore repartis !!

Heureusement que j'ai mes petits pour me distraire et m'occuper, Yahya à faire travailler chaque matin, Youyou à changer plusieurs fois par jour car il a la passion de l'arrosage et petit Jacques à surveiller sans cesse. Il se promène partout à quatre pattes, s'accroche aux meubles pour se mettre debout et souvent perd l'équilibre et tombe. Jusqu'ici l'été ne nous a pas été trop défavorable et Dieu merci les grosses chaleurs touchent à leur fin. Je ne peux pas dire que je souffre beaucoup de la chaleur mais je n'aime pas la vie qu'on mène l'été. A la recherche de la fraîcheur, on n'est jamais à la même place, le matin au fond du jardin, puis dans les sous-sols, puis dans une autre partie du jardin, le soir sur le bassin (il est recouvert d'une espèce d'estrade en bois que l'on recouvre de tapis) et enfin les nuits dans la moustiquaire. Je ne vais dans ma chambre qu'en passant et c'est pourtant là que je me plais le mieux car j'y suis plus tranquille. Si vous saviez le bruit que font parfois ces six petits. C'est alors que j'admire la disposition des maisons persanes qui permettent aux messieurs d'échapper un peu aux cris de l'andéroun. Ma chambre fait partie du biroun c'est peut-être pour cela que je l'aime tant.

Mais à vous raconter toutes ces bêtises, je m'aperçois que je remplis des pages et n'est pas encore remercier Amélie de sa bonne lettre arrivée ces jours-ci. J'ai appris avec plaisir la naissance des petites filles de Jean et de Doudou et félicite les heureuses Mamans. Si tu as l'occasion de voir bientôt Titout (*André Ricaud*) ou de lui écrire dis lui que j'ai bien reçu sa lettre et y répondrai prochainement. Je dois aussi depuis longtemps une lettre à Noël : l'été me rend paresseuse pour écrire et pourtant j'aime bien à recevoir des lettres.

Mes chères Sœurettes avant de terminer je vous renouvelle encore mes vœux de bonne fête. Le 15 Août je tacherai que mes prières soient plus ferventes encore pour être avec vous plus près de Jésus et de Marie.

J'ai déjà mis dans mes projets d'aller ce jour-là rendre visite aux Sœurs. J'aurai ainsi l'illusion de me trouver un peu avec toi chère Amélie. T'ai-je dit qu'une des Sœurs de St Joseph a beaucoup de toi comme allure et comme esprit.

Avec mes baisers les meilleurs, recevez les caresses de mes trois petits.

Bien affectueusement votre Jeanne.

Téhéran - 24 Août 29

Chère Mané et chère Tati

Mon petit Jacques aura un an demain. Comme le temps passe vite. Je croyais qu'il marcherait tous seul à son année mais depuis quelques jours il a un peu de diarrhée et cela a beaucoup affaibli ses petites jambes. Youyou et Yahya sont Dieu merci très bien, tandis qu'Iran a depuis hier une grosse fièvre. Dans ce pays toute fièvre est inquiétante la typhoïde étant toujours à craindre. Hier Madame Hempel m'a téléphoné. Je croyais qu'elle allait m'annoncer l'arrivée de nos maris tandis qu'elle est comme moi toujours sans nouvelle. Alors que Monsieur H (Hempel) m'avait dit devoir rester cinq ou six jours à Varsovie, il y aura demain trois semaines qu'ils y sont arrivés. Madame Hempel pense qu'après une visite à l'exposition de Poznam ils auront été voir les parents de Mr Hempel qui habitent aux environs de Cracovie d'où l'explication de leur long séjour. A midi l'auto vient nous chercher pour aller déjeuner avec elle. La pauvre femme s'ennuie mortellement n'ayant pas le bonheur d'avoir trois enfants pour l'occuper et la distraire. Un de ces soirs elle est venue me trouver et à plusieurs reprises a pleuré se plaignant d'être seule, malade et complètement découragée.

Je l'ai remontée de mon mieux mais c'est une pauvre neurasthénique et je crois que Mr Hempel a de tristes jours en perspectives car c'est un excellent mari.

Vers minuit, elle me dit : "Excusez-moi Madame de vous retenir, je sais bien qu'il est très tard mais je n'ai pas le courage de repartir toute seule si loin!! Ils sont à Chemesan dans la montagne à environ 12 kilomètres de Téhéran.

Enfin elle s'est décidée et je l'ai accompagnée moi-même jusque dans sa belle auto où je pense qu'elle a du pleurer de plus belle.

Merci pour les deux derniers envois de chocolat et pour longue lettre reçue il y a quelques jours.

Pauvre Mané n'a pas de chance. Après son talon, souffrir encore du genou c'est bien ennuyeux.

Les tapisseries de Tati ont fait l'admiration de Yahya qui voulait en faire quelque chose mais quoi, les morceaux étaient bien petits.

Un jour que Tati aura le temps si elle peut aller au grenier et choisir quelques carrés de tapisserie pour couvrir les livres de Yahya et d'Iran elle leur fera une grande joie car ici les papiers de tapisserie sont choses inconnues.

Yahya un de ces jours est venu me recommander de vous demander dans ma prochaine lettre des nouvelles de Bouboule.

Bravo à Mémaine pour son succès. Je compte sur elle pour être aux vacances...

Lundi 16 Septembre 29

Chère Mané et chère Tati

J'ai attendu pour vous écrire le retour de Mohsen et ce n'est que vendredi que j'ai eu enfin la joie de les revoir. Je retiens Monsieur Hempel me disant lorsqu'il m'a demandé la permission d'emmener Mohsen qu'ils resteraient tout au plus cinq ou six jours à Varsovie et ils y sont restés cinq semaines.

A plusieurs reprises ils ont du rentrer et quelque chose survenait qui les retenait encore. Et si Mohsen l'avait su avec quel plaisir il aurait poussé jusqu'à Bordeaux pour vous faire une petite visite. Il m'a déjà dit plusieurs fois combien il regrettait d'avoir manqué cette occasion qui peut ne pas se représenter de longtemps. A part ça il est enchanté de son voyage : séjour à Varsovie, visite à l'exposition de Poznam, quelques jours en pleine campagne pomésanienne chez un frère de Mr Hempel, tout l'a fort intéressé et il en avait oublié femme et enfants car je suis restée sans recevoir la moindre petite carte postale. Madame Hempel n'a pas été plus favorisée et je pense que son mari n'a pas du être très bien reçu car si elle avait su qu'il ferait un si long séjour à Varsovie, elle serait partie aussi.

Inutile de vous dire que ce voyage coûte très cher à Mohsen. En plus des frais d'hôtel et autres dépenses journalières, il s'est laissé entraîner à faire quelques achats qui bien qu'intéressants vont gréver notre budget pour plusieurs mois. Je suis si contente de l'avoir retrouvé que je ne l'ai pas grondé encore mais vous le connaissez quand il achète il veut ce qu'il y a de mieux et naturellement ce qu'il y a de mieux et naturellement ce qu'il y a de mieux et toujours très cher. Il m'a porté des tissus pour deux robes et un vêtement, deux paires de souliers, des mouchoirs et autres petites choses. Mr Hempel l'a emmené chez son tailleur qui lui a fait deux complets, un smoking et un pardessus de demie saison. Tout est très réussi et il est enchanté d'avoir enfin des costumes qui lui aillent, le tailleur d'ici lui aillant carrément raté les deux derniers. Monsieur Hempel a été pour lui tout ce qu'il y a d'épatant et leur amitié est plus grande que jamais. Malheureusement son séjour à Varsovie a été en partie pour obtenir d'abord le rappel de Dubiez (avec lequel ça ne marchait plus du tout et il part à la fin du mois et aussi pour demander un autre poste, le climat de Téhéran étant tout à fait défavorable à la santé de Madame Hempel et à la sienne).

Je crois donc qu'il ne restera plus que quelques mois à Téhéran ce qui est bien dommage pour Mohsen.

Tout cela dit il est temps que je parle de vous et de votre bonne lettre du 17 août. Merci à toutes deux et aussi pour le bon chocolat et le dessin du coussin déjà très avancé et qui sera fort joli. Quant au chocolat je vous annonce qu'il y a un troisième amateur. C'est mon petit Jacquot qui lorsqu'il passe devant l'armoire où je le serre tend son petit bras en criant bien fort jusqu'à ce que j'ai ouvert et lui ai donné un petit morceau. Il a fort bien reconnu son Papa et lui fait mille amitiés dont je ne suis pas jalouse. Yahya a recommencé à aller en classe ce matin. Espérons qu'il va se mettre un peu au travail car il est bien en retard.

Je pense à cette pauvre sœur de Berthe si malade lorsque vous m'écriviez et il me tarde bien de recevoir votre prochaine lettre pour avoir de ses nouvelles.

Les déménagements successifs de Madame Duclos sont évidemment le fait d'une pauvre détraquée et je pense que ses nièces se sont empressées de reprendre le train pour Paris après l'aimable réception qu'elle leur a faite.

Il y a longtemps que je veux vous demander des nouvelles d'Anita Bergeon. Par sa Grand-Mère vous devez en avoir et j'aimerais savoir si elle nage toujours dans le bleu et ce qu'a été son bébé garçon ou fille.

Ma Belle-sœur Nessat est revenue hier de Sultanabad où son mari dirigeait des travaux depuis quatre mois. Les sœurs s'amuse beaucoup de sa tournure qui en effet n'a rien d'élégant vu

son gros ventre et sa petite taille. Elle est très heureuse et se porte bien c'est là l'essentiel. En ce moment il y a un vague projet de mariage pour Behjat. La mère et la sœur du jeune homme sont venues la voir et l'ont trouvée très gentille. C'est le premier point!

Je vais vous amuser en vous disant que la rage de la broderie s'est communiquée à toute la maison. Invar qui passait des journées sans rien faire a entrepris une superbe nappe et pour qu'elle soit plus vite finie elle fait un coin et deux ouvrières qui viennent en journée se sont mises à broder aussi et des journées entières travaillent à la nappe d'Invar. Bien entendu Behjat et Iran brodent mais ce qui est mieux encore c'est que trois des jeunes domestiques ont demandé à Nosrat de leur dessiner un petit ouvrage et à leurs moments perdus elle qui avant ne prenaient jamais une aiguille pour raccommoder leurs bas ou leurs robes elles courent à leur broderie et ne s'en tirent pas trop mal du tout. J'ai promis à Nosrat de l'abonner à un journal de broderie car dans la femme chez elle elle trouve qu'il n'y a pas assez de dessins.

Je vous quitte pour aller dormir. Bonsoir chère Mané et chère Tati, recevez nos souhaits de meilleure santé et nos baisers les plus affectueux.

Jeanne

A Téhéran, le 7 octobre 1929

Lettre N°95 du 07/10/1929 tome 3 - *Lettres Persanes tome III*

Lundi 7 octobre 29

Chère Tati et chère Mané

C'est en effet bien agréable de voir enfin les courriers réguliers rétablis entre la France et le Perse et même vos dernières lettres n'ont mis que 17 jours pour me parvenir alors qu'il y a quelques mois elles mettaient presque toujours trois semaines.

Le colis de chocolat annoncé dans votre lettre du 5 septembre est arrivé peu après elle et j'ai aussi à vous remercier de la part des enfants des morceaux de tapisserie qui leur ont fait grand plaisir.

J'ai été heureuse d'apprendre le rétablissement de Madame Martinaux à laquelle j'ai pensé bien fort depuis que je l'ai su malade. Une maman de trois enfants est si utile en ce monde !! Tandis que Madame Gré peut disparaître sans manquer à personne, pas même beaucoup à son fils. A propos des Gré j'ai toujours oublié de vous demander ce qu'est devenu le petit Pierre. Est-il resté avec sa Grand-Mère ou reparti en Amérique?

Je vous annonce que mon petit Jacques marche tout seul depuis quelques jours. Je pense le sevrer bientôt et n'ai pas à regretter mon lait qui n'est pas toujours fameux à en juger par mon pauvre petit chéri si menu. Il est vrai que Youyou non plus n'était pas un beau bébé et maintenant il est très bien. Il est devenu aussi très joli et comme avec cela il est comme l'était Yahya à son âge aimable et gentil avec tout le monde, c'est un petit bonhomme qui a beaucoup de succès.

Tandis que je vous écris mon pauvre Yahya est dans la chambre à côté à finir sa copie de persan. Il est terriblement long, ce qui désole son père qui a eu tant à souffrir de ce même défaut. Peut-être à cause de cela sera-t-il mieux plus tard de le mettre pensionnaire... enfin nous verrons !. Ces temps derniers nous avons eu deux occasions de le faire accompagner en France mais il n'a pas voulu ne connaissant pas assez ses accompagnateurs. Même avec les Dubiez qui offraient de l'emmenner jusqu'à Varsovie, il a nettement refusé, tandis qu'avec Madame Roux et Simone il dit qu'il fera très volontiers le voyage. Ce ne sera donc pas avant un an et si c'est un peu tard pour ses études, pour moi ce sera encore trop tôt. Les Dubiez ont donc quitter Téhéran pour le grand bonheur

des Hempel qui ne les aimaient pas du tout. Nous regrettons beaucoup Madame Dubiez qui était charmante mais pour Mohsen sa situation à la Légation est plus facile. Voyons maintenant comment sera le nouveau secrétaire.

J'ai été très étonnée du prix de la machine Singer et y renonce pour le moment. Ne perdez pas de vue celle de Madame Luineaud. Si par hasard elle la cédait à un prix raisonnable vous pourriez peut-être la faire prendre par la maison x... qui se chargerait de l'emballage et de l'expédition à Mr Hempel. Surtout ne vous ennuyez pas à ce sujet, ce n'est qu'une idée que je vous suggère.

J'ai reçu ces jours-ci une ravissante lettre d'Anite. Quelle sainte et que c'est beau d'être ainsi si près de Dieu. Elle me parle du voyage de Germaine à Lourdes et souhaite que bientôt je lui amène mes fils pour qu'au moins elle les entende à travers la grille. Qui sait quand sera ce jour? Pour le moment j'en vois l'impossibilité si grande que je n'y pense même pas... et puis je me trouve réellement très heureuse ici, si heureuse que je n'ose rien demander de plus au Bon Dieu. Pourtant chère Mané et chère Tati croyez que vous revoir me ferait grand plaisir. Espérons donc que telle sera un jour la volonté de Dieu et en attendant recevez nos amitiés et nos baisers les plus affectueux.

Jeanne

A Téhéran, le 7 novembre 1929

Lettre N°96 du 07//11/1929 tome 3 - *Lettres Persanes tome III*

Jeudi 7 Novembre 29

Chère Mané et chère Tati

Excusez mon retard à vous écrire, la raison en est à un bobo au doigt qui d'abord m'a fait beaucoup souffrir puis a nécessité les soins d'un grand chirurgien qui seulement hier m'a permis d'enlever le pansement qui me gênait tant depuis quinze jours.

En plus de cette petite misère j'ai à jours passés de très désagréables séances chez le dentiste et ce qui m'ennuie plus encore c'est que je dois lui amener Yahya qui a déjà deux dents gâtées. Il n'a pas de chance notre chéri : voilà que Zaplatenski (1) auquel Mohsen l'a montré il y a quelques jours, a découvert qu'il avait une petite déformation dans le nez et cela l'empêche encore de respirer à l'aise d'où sa bouche souvent ouverte et peut-être sa maigreur persistance. Au retour de Mohsen on doit lui faire une petite opération pour arranger cela. Ce vilain Hempel me l'a encore pris pour une dizaine de jours. Ils sont allés dans la Province du Mazandéran (au bord de la Caspienne où le Shah est allé inaugurer une ligne de chemins de fer). En son honneur il y a eu de grandes courses de chevaux, autres réjouissances où les gens chics de la Capitale sont allés assister.

Mohsen était très content d'aller voir de ce côté de son pays qu'il ne connaissait pas encore mais moi je l'étais moins de le voir partir car justement à ce moment il était très enrhumé. Et en auto l'hiver ce n'est pas le rêve surtout si comme cela est arrivé il y a quelques jours à Mr et Mme Hempel on reste en panne de 6H à 11H du soir. Madame était morte de froid et la situation devenait critique quand par bonheur un monsieur persan qu'ils connaissaient est passé sur la route et les a pris dans son auto jusqu'au premier village.

Yoyou et petit Jacques vont Dieu merci très bien : il n'en a pas été de même du bébé d'Invar qui vient d'avoir une grosse fluxion de poitrine. Il est maintenant hors d'affaire mais pendant quelques jours nous étions bien inquiets... et je pensais souvent au grand malheur de la pauvre Anita qui a du avoir tant de chagrin de perdre ce petit Yves.

J'ai reçu hier votre lettre du 18 octobre et m'excuse des frais que vous occasionne mes lettres.

Que s'est-il passé, je ne sais pas au juste, mais il y a sûrement de la faute du domestique ou de Yahya car je suis sûre que c'est à eux que j'ai confié cette lettre du 7 octobre. Autrefois les courriers d'Europe partaient le jeudi et le dimanche et je m'arrangeais à écrire pour mettre moi-même mes lettres à la poste en allant à la messe. Voilà que depuis quelques temps ils ont changé et c'est le mardi et le samedi que partent les courriers d'où l'obligation de les envoyer par quelqu'un. Peut-être ce quelqu'un n'ayant pas compris que c'était une lettre pour l'Europe a affranchi à 6 chakis comme pour la Perse, tandis qu'il en faut 15 pour la France. Dites moi si c'est là l'erreur? Je suis heureuse de savoir Berthe rétablie et un peu tranquille. Heureuse aussi de savoir que grâce à elle vous avez enfin le grand confort de l'électricité.

Vous me dites dans votre dernière lettre que sa sœur Henriette va rester avec elle le plus longtemps possible... fait-elle toujours de la neurasthénie ou bien y a-t-il quelques troubles dans son ménage?

Je n'ai reçu aucune lettre de Madame Luineaud depuis le jour de l'An dernier et attends toujours la visite de ce jeune homme persan qui devait vous ramener Yahya. Savez vous ce qu'il a fait votre Yahya ? il y a quelques jours le ministre de l'Instruction Publique est venu à leur école et entr'autres choses leur a dit qu'ils devaient avoir leurs cheveux rasés à la tondeuse n°3. Yahya me raconte cela le soir et j'en suis si contrariée que le lendemain je vais demander au Père si cela était absolument obligatoire. Il me dit que non me demandant seulement que Yahya les porte un peu moins longs. Yahya fait donc venir le coiffeur qui arrive le matin à l'heure où je suis encore dans mon lit à me reposer des mauvaises nuits que me fait passer mon Jacquot. Et quand j'ai revu mon Yahya il s'était fait raser à la tondeuse m'assurant qu'il n'avait pas compris l'autorisation du Père. J'étais désolée car il n'y a rien que je trouve horrible comme les cheveux rasés et inutile de vous dire que mon pauvre Yahya avec sa figure maigre et jaune avait besoin de ses cheveux pour l'avantager un peu. Il faut que je vous raconte aussi qu'un de ces matins il est venu me trouver me disant qu'il avait pleuré toute la nuit parce qu'il avait rêvé à Madame Dubiez et que quand il s'était réveillé en pensant qu'elle était partie et qu'il ne la verrait plus il a beaucoup pleuré. Yahya déjà amoureux c'est un peu jeune mais à coup sûr cela prouve son cœur affectueux car voilà déjà un mois que les Dubiez sont partis et il pleure encore en pensant à "elle".

Samedi dernier « jour des morts », je n'ai pas manqué de penser au grand jour de mon départ de Bordeaux. Cinq ans déjà c'est à peine croyable, tellement ils ont passé vite ! Parfois je rêve de vous accompagner moi-même Yahya et Mohsen qui voit toujours les choses au mieux m'assure que c'est très possible. Mais je le vois un peu moins possible car en dehors des frais il y a mes petits qui me tiennent bien forts ici et les amener est aussi très difficile. Enfin à la volonté de Dieu il décidera de cela comme du reste.

Là dessus mes chères Amies je crois qu'il me reste qu'à vous dire que malgré les tristes jours d'hiver nous espérons que vous ne vous ennuierez pas trop et que vous vous porterez aussi bien que possible.

Tous mes remerciements pour les bons chocolats et les journaux qui me sont si agréables à recevoir et affectueux baisers à toutes deux.

Jeanne

(1) Ce Dr Zaplatenski est un très bon chirurgien polonais qui a eu des histoires avec le gouvernement et a été obligé de quitter Varsovie. Il y a environ un an qu'il a échoué à Téhéran et Mohsen s'est beaucoup intéressé à lui et a fait mille pas et démarches pour son installation et sa réussite. D'où grande reconnaissance du Docteur qui en effet a déjà une certaine réputation et une petite clientèle. A Varsovie c'est sa femme qui a aidé Mohsen à faire ses achats. Elle attend que son mari soit sûr de rester à Téhéran pour venir l'y rejoindre.

Je vous annonce que les Galeries Lafayette font construire un superbe magasin et qu'une autre maison de Paris va s'ouvrir ces jours-ci sur Lalézar. J'espère que ces deux concurrents feront un peu baisser les prix du Comptoir.

A Téhéran, le 29 novembre 1929

Vendredi 29 Novembre 29

Chère Mané et chère Tati

J'ai reçu votre lettre Dimanche et il y a deux jours les deux paquets contenant les jolis pull-over et la barboteuse de mon petit Jacques.

Les pull-over vont très bien et me plaisent beaucoup. La barboteuse est un peu large mais sous un manteau ou un tablier cela ne se verra pas et mon Jacquot aura bien chaud avec. Merci mille fois de ma part et de celle de Mohsen toujours très touché de vos bontés pour ses petits. Savez-vous qu'ils sont entièrement habillés par vous l'hiver. J'aime tant vos bons lainages et les soigne si bien que mon Youyou a non seulement les siens mais ceux de Yahya devenus trop petits et Jacques a bien hérité de plusieurs barboteuses que vous aviez faites pour Youyou. C'est très économique d'avoir plusieurs garçons. Pourtant je regrette toujours de n'avoir pas de fille et envie une cousine de Mohsen qui passe quelques mois avec nous et a "un" amour de poupée de 6 mois. Elle est fine, elle est jolie et quand je l'ai dans mes bras je voudrais bien qu'elle soit à moi. Cela fait 7 enfants dans la maison; quand ils sont réunis dans une chambre cela s'entend je vous assure.

Mohsen est revenu ravi de son voyage au Mazandéran. En bon mari il n'a regretté qu'une chose, c'est que je ne sois pas auprès de lui pour jouir de ces paysages magnifiques et presque unique en Perse. Forêts, montagnes, mer tout est réuni dans ce Mozandéran très riche mais très insalubre. Un jour viendra j'espère où je pourrai laisser mes petits sans inquiétude, ni trop grand mal au cœur alors j'irai voir Ispahanet cette belle contrée de Mazandéran.

A propos de voyage il y a un grand projet pour Nessat et son mari que le gouvernement Persan va peut-être envoyer en France faire des études spéciales (il est ingénieur des ponts et chaussées). Ce sera pour nous l'occasion rêvée pour envoyer Yahya et si Dieu veut j'irai le voir l'année suivante et aimerais faire coïncider mon voyage avec sa première communion. Justement je voudrais vous demander un catéchisme du diocèse de Bordeaux car ici les Pères m'ont donné celui de Paris et je le trouve très abstrait et de plus Yahya fera très probablement sa première Communion à Bordeaux, il est mieux qu'il apprenne dès maintenant le catéchisme du diocèse. Je voudrais aussi autre chose c'est une Histoire Sainte et si vous pouvez la trouver, celle de la collection Hachette qui a beaucoup d'illustrations. Je ne sais pas si cette collection existe toujours, mais elle se vendait beaucoup autrefois au moment des étrennes et valait alors 2 francs. Il y avait Mon Histoire Sainte. Mon Histoire de France. Je sais lire. J'apprends à compter, etc, etc.

Hier nous avons eu la première journée de pluie et de froid. Le soir je trouvais déjà que c'était suffisant et j'ai été exaucée car aujourd'hui le soleil était plus brillant que jamais. Mohsen (le veinard) a fait cinq heures de cheval et de chasse et au retour il m'a dit plusieurs fois combien il faisait beau et bon en dehors de la ville.

Cette après-midi j'ai eu la visite d'une jeune femme que j'aime beaucoup. C'est une parisienne mariée à un Persan architecte d'assez grande valeur je crois. Il y a 3 ans qu'ils sont arrivés à Téhéran et les débuts ont été un peu durs pour eux. Maintenant lui a beaucoup de travail et elle tout à fait par hasard est devenue professeur de français de deux petites filles du Shah. Les voilà donc très à leur aise mais comme dans toute existence il y a un point noir, ceux-là sont désolés de n'avoir pas d'enfants.

Je ne suis pas étonnée que ma Belle-sœur Constance soit une bonne Grand-Mère. Sans l'influence de sa Mère, c'était une bonne fille. Tandis qu'il est probable que Jeannette a le caractère moins qu'aimable de Madame Lathuillière. Maman qui était pourtant bien bonne et patiente, disait qu'elle n'avait jamais connu personne d'aussi désagréable que Madame Lathuillière et que c'était à cause de Constance qu'elle avait toujours beaucoup aimé qu'elle avait supporté la mère.



1925 Féret Jeannette



1902 Lathuillière Constance



1919 Derey Jeanne  
(Mme Lathuillière)

A Téhéran, le 14 décembre 1929,  
Lettre N°98 du 14/12/1929 tome 3 - *Lettres Persanes tome III*

Téhéran 14/12-29

Chère Mané et chère Tati

La fin de l'année approche et c'est le moment de venir vous dire nos voeux de santé et de bonheur pour celle qui va commencer. Vous voyez combien ils sont sincères et toute la reconnaissance et la grande affection que Mohsen et moi ne cesserons jamais d'avoir pour vous qui avez été et continuez d'être pour nos chers petits et nous mêmes si bonnes et si dévouées. Yahya s'est fait un plaisir de vous écrire de sa plus belle plume la petite carte que je joins à cette lettre avec le modeste papier bleu qui représente les fleurs que Mohsen regrette de ne pouvoir vous offrir.

J'ai reçu ces jours-ci trois paquets de journaux qui vont me distraire pendant bien des jours. Merci mille fois. Les grands froids ont fait leur apparition, c'est le moment où il fait bon pour lire au coin du feu ou plus exactement sur un bon fauteuil devant le poêle. Moi qui n'aime pas beaucoup à sortir je viens d'avoir une période terrible. En plus des thés habituels j'ai du sortir plusieurs fois pour des achats et essayages de robes et faire 13 séances chez le dentiste. Dieu merci il a fait aujourd'hui le nettoyage final et me voilà débarrassée de ces ennuyeuses promenades.

Je vous ai raconté l'histoire des cheveux de Yahya et bien hier j'ai eu presque la même contrariété pour Youyou. Il avait ses cheveux un peu longs et je me proposais de l'emmenner chez le coiffeur chic de Téhéran pour lui faire donner une coupe savante, quand hier matin mon Beau-Père a cru nous faire une agréable surprise en lui faisant couper les cheveux par son coiffeur. Il a

complètement défiguré mon pauvre Youyou et j'en suis d'autant plus contrariée qu'ils ont déjà reçu deux invitations pour un arbre de Noël et une réception à la Légation de Pologne. Il y a des malheurs plus grands mais je suis bien vexée!!

L'arbre de Noël est chez Madame Havard cette dame de La Rochelle mariée au Consul d'Angleterre. Elle est très gentille et nous sommes très bien ensemble.

Ma Belle-sœur Nessat attend son bébé d'un jour à l'autre; même hier au soir elle a envoyé chercher Invarit croyant que c'était le moment. Pauvre petite elle a un mauvais moment à passer et comme elle n'est ni très forte ni très courageuse nous nous inquiétons un peu. Je vais m'arrêter là pour essayer d'écrire une ou deux lettres avant de me coucher. Ce n'est que quand mes petits dorment que je suis tout à fait tranquille autrement il y en a toujours un qui vient me déranger. Encore une fois bonne et heureuse année et tous nos baisers les plus affectueux.

Jeanne

A Téhéran, le 16 janvier 1930

Lettre N°99 du 16/01/1930 tome 3 - *Lettres Persanes Tome III*

Téhéran - 16/1-30

Chère Mané et chère Tati

J'espère que la carte de Yahya vous est arrivée à temps pour vous rassurer sur nos santés et l'heureux voyage de vos colis. A mon tour à vous remercier des bons bas, de la jolie écharpe et de l'Histoire Sainte qui distrait toute la famille y compris Mohsen qui l'a réclamée plusieurs soirs avant de se coucher.

Le catéchisme est bien celui que je voulais et a l'avantage d'avoir eu plusieurs prières, offices et cantiques dont je retrouve avec plaisir les paroles ne me souvenant plus que des airs... mais années de couvent sont si lointaines !.

Donc vendredi dernier veille du jour où part le courrier d'Europe j'avais eu une journée très chargée, déjeuner chez Hempel, thé chez Nessat qui fêtait ses relevailles si bien que le soir au moment de vous écrire j'étais si fatiguée que j'ai demandé à Yahya de me remplacer. Savez-vous qu'après avoir écrit sa carte, Monsieur Yahya ne voulait plus l'envoyer sous prétexte que c'était la même qu'il vous avait envoyée pour le jour de l'An. L'importance est grande à ses yeux et j'ai presque dû me fâcher pour qu'il l'emporte à la poste le lendemain matin en allant en classe. J'ai reçu hier votre lettre du 31 Décembre et la gentille carte de Mémaine. Je suis contente de savoir qu'elle va mieux et compte sur elle pour être la grande amie de mon Yahya.

Hier il a neigé toute la journée et comme aujourd'hui le soleil était revenu les enfants ont joué avec la neige car justement Iran et Yahya ont vacances ces deux jours. Malheureusement après la jolie neige blanche vient le sale dégel et la boue noire et grasse qui dure si longtemps. Heureusement que j'ai à peu près terminé mes visites de jour de l'An, mais quel mois terrible pour moi qui n'aime pas à sortir trop. Avant la Noël, achats et essayages pour les enfants et pour moi, puis les fêtes, la naissance du bébé de Nessat (un garçon qui lui a coûté une longue et terrible journée de souffrances) et enfin tous ces jours, visites, réceptions et plusieurs grands déjeuners en l'honneur des Wilden que nous avons eu le regret de voir partir Samedi dernier. Mr Wilden n'a pas pu supporter l'altitude de Téhéran et a demandé de revenir en Chine où il se porte beaucoup mieux. Madame Wilden disait regretter Téhéran mais en femme très aimable peut-être n'était-ce qu'une formule de politesse.

J'allais oublier de vous dire que l'arbre de Noël de Madame Havard a été une merveille et que mes petits sont revenus comblés par un Père Noël à barbe blanche et robe rouge sur laquelle il avait beaucoup neigé. Mon Youyou a eu un peu peur quand il est entré son gros sac sur le dos et boitant fortement mais lorsqu'il l'a appelé pour lui remettre son paquet il lui a dit un très gentil merci. C'était Mr Havard qui faisait le Père Noël et en bon papa il s'est amusé avec les enfants toute l'après-midi. Yahya étrennait fièrement un costume de lainage gris genre Norfolk (voyez catalogue). Malgré ses cheveux un peu courts il était très gentil, Youyou avait le dernier lainage blanc envoyé par vous pour petit Jacques et qui lui va très bien. Iran avait une jupe plissée bleu marine et une

casaque en velours rayé bleu et blanc et chemisette en soie blanche : elle était très chic. Pauvre Iran c'est probablement le dernier arbre de Noël auquel elle assiste car bientôt elle va prendre tout à fait le "chador" (grand voile noir) et devra cacher sa frimousse aux Messieurs.

J'ai sous les yeux l'enveloppe de la lettre pour laquelle vous avez dû payer 3 francs de taxe et je me demande pourquoi car elle était affranchie plus que suffisamment. En effet pour utiliser de vieux timbres je l'avais timbrée à 16 chakis au lieu des 15 obligatoire.

Dans votre dernière lettre vous ne me parlez pas de vos santés : je veux espérer que c'est parce qu'elles sont assez bonnes en ce moment. Ici nous sommes presque tous enrhumés et pendant plusieurs nuits petit Jacques avait une grosse fièvre et se réveillait à chaque quinte de toux. Inutile de vous dire que le matin j'étais un peu vaseuse. Dieu merci il va mieux mais je m'attends à ce que les grands après leurs séances dans la neige ne commencent à tousser à leur tour.

*stop P6*

A Téhéran, le 21 février 1930

Lettre N°100 du 21/02/1930 tome 3 - *Lettres Persanes tome III*

Téhéran - 21/2 - 30

Chère Mané et chère Tati

Merci beaucoup pour l'aimable proposition que vous me faites de tricoter des pull-over à mes deux grands pour Norouz. Je ne l'accepte pas car vous auriez beaucoup trop à vous presser pour qu'ils arrivent à temps. Youyou étrennera (pour la seconde fois) la barboteuse blanche faite pour Jacques et qu'il a mise le jour de l'arbre de Noël et pour Yahya nous allons faire faire un petit costume comme celui qu'il a déjà et qu'il mettra ensuite pour aller en classe.

Une chose que je me permets de vous demander pour eux ce sont de grandes chaussettes blanches pour s'habiller car ici je n'en trouve que des courtes et c'est beaucoup moins chic.

La nouvelle de ma sœur à Damas m'a en effet tout à fait émue. J'ai pris aussitôt le téléphone pour demander aux Sœurs si celle qu'elles attendaient était arrivée. Elle était ce jour-là en panne à Kennanchah la route bloquée par les neiges. A l'instant une Sœur vient de me téléphoner qu'elle est arrivée hier au soir en avion, les automobiles ne pouvant arriver jusqu'à Téhéran. Vive le progrès! Il paraît qu'Amélie est envoyée comme assistante de la Supérieure de Damas. Si je peux j'irai demain à Saint Joseph sinon je verrai Dimanche après la messe la petite Sœur qui a voyagé avec elle.

Et maintenant je rêve d'un petit voyage à Damas pour aller embrasser ma chère Amélie.

Croyez-vous ce sacré sacré veinard de Mohsen qui va encore faire au printemps un grand voyage dans le Sud avec Mr Hempel. Cette après-midi ils font ensemble une promenade à cheval (ordre du docteur pour Hempel qui doit faire beaucoup d'exercice).

Il n'a pas eu l'appendicite mais une grippe intestinale, d'où ses terribles douleurs de ventre pendant 10 jours consécutifs. Il souffrait tellement qu'il a fallu le piquer de morphine plusieurs fois et cela m'a rappelé la terrible maladie de Berthe il y a quelques années. Que devient-elle cette chère Bertiche ! Je veux toujours lui écrire et n'en trouve pas le temps.

Vous savez que mon Jacquot commence juste à aller mieux et que pendant deux ou trois jours j'ai été presque inquiète : non seulement il allait aux cabinets mais il a rendu plusieurs fois et déperissait à vue d'œil. Conséquence de sa maladie il a un appétit terrible et justement il faut faire encore très attention.

Il y a trois jours nous avons eu deux arrivées inattendues celle d'Abdoloscen venant du Sud en congé d'un mois et celle d'Achraf (le mari d'Invart) qui vient se refaire un peu après une grosse attaque de malaria. Le pauvre garçon est directeur des postes à Bander-Gaz et si le pays est magnifique dans cette région il y a beaucoup de marécages et par conséquent beaucoup de moustiques.

Samedi 11 H matin

Je reprends ma lettre interrompue hier par l'arrivée de Mohsen... la figure bouleversée. Il venait d'apprendre en descendant de cheval que son oncle parti en promenade à Safayet avec son neveu Naiereddine Khan avait eu une congestion cérébrale avant d'arriver à la propriété et était mort quelques minutes après.

Mon Beau-Père et lui étaient toujours ensemble et s'aimait beaucoup aussi le pauvre vieux ne cesse-t-il de pleurer. Pourtant il a voulu aller assister aux obsèques qui se font ce matin à Safayet même car je crois vous avoir raconté que toute la famille de mon Beau-Père se fait enterrer dans un enclos qui est à côté de la propriété.

Pauvre Amon ne pensait pas en allant faire sa promenade de presque tous les vendredis qu'il marchait vers sa dernière demeure. En effet étant mort sur la route on l'a porté directement dans une sorte de dépositaire qui est dans l'enclos et le pauvre Naiereddine Khan terriblement impressionné est revenu seul annoncer la pénible nouvelle.

Ce Naiereddine est le fils d'une sœur de mon Beau-Père et le frère de Madgid-ol-Molk ce garçon qui est mort il y a deux ans laissant trois petits enfants de l'âge des nôtres.

Quant à Amon s'il laisse une vieille femme désolée et un fils qui semble avoir du chagrin (c'est Masout Khan ce cousin dont Mohsen parlait souvent et qui a épousé sa sœur aînée), il laisse aussi une petite fille de quatre ans qu'il a eue d'une seconde femme morte il y a quelques temps. Ce vieux Père adorait cette petite qui n'avait que lui. Maintenant qui va s'occuper d'elle je me demande et m'en inquiète car je sais que Masout Khan est loin de l'aimer.

Vous n'imaginez pas chères Amies les histoires compliquées et les drames secret qui existent dans ces familles persanes avec leurs multiples mariages et divorces si faciles. Et toujours ce sont les enfants qui restent les victimes !.

Yahya qui est très protocolaire est très préoccupé de son deuil. On va lui faire faire un costume noir ou bleu marine mais en attendant il voulait que je lui mette en brassard sur son chandail et j'ai dû appeler Mohsen à mon aide tellement il insistait malgré mon refus. Bien entendu Mohsen a dit comme moi qu'un brassard sur un chandail serait ridicule.

10H du soir

Je reprends ma lettre une troisième fois avant de me coucher et cette fois c'est pour vous remercier de la jolie barboteuse arrivée dans l'après-midi avec chocolat et journal de Yahya.

Bravo Mané et mille mercis avec un bonsoir affectueux et les meilleurs baisers de Mohsen, des enfants et de Jeanne.

A Téhéran, le 7 mars 1930

Lettre N°101 du 07/03/1930 tome 3 - *Lettres Persanes tome III*

Téhéran - 7 Mars 1930

Chère Mané et chère Tati

Quel ravissant costume jaune vous avez envoyé à notre Youyou. Vraiment vous êtes trop aimables et je ne sais comment vous remercier. Mohsen l'a tout particulièrement admiré et sera très fier de promener son chouchou chéri dans ce beau costume qui ira très bien à son teint un peu brun. Yahya aussi était bien mignon dans le sien et même dans ce vilain beige et rouge que Madame Luineaud lui avait fait et qu'il a tant porté. Aucune nouvelle de cette Mino désenchantée; si vous y pensez donnez-moi son adresse peut-être moi-même lui écrirai-je un mot.

Les nouvelles de Madame Gay m'ont fait plaisir, en augmentant les remords de ne pas lui

avoir souhaité la bonne année. Pauvre femme si digne et si brave ! Je suis contente de savoir que Madame Latour lui a laissé quelques sous et qu'elle donne encore quelques leçons.

Quant à ce que vous me dites de Madame Pierre, je n'en suis pas étonnée. Elle est de ces femmes que tout distrait, que tout amuse. Au fond un très beau et très heureux caractère que j'ai toujours admiré.

J'espère que Tati est remise de son entérite et que notre vieil ami Mr Bernadet a repris ses occupations. N'oubliez pas quand vous le verrez de lui dire bien des choses de la part de Mohsen. Il n'est pas très bien ces jours-ci Mohsen, ayant pris froid Dimanche dernier à une longue cérémonie devant la tombe de son oncle. Prières, discours, distribution de gâteaux et de fruits aux pauvres, bref plusieurs heures debout à l'air et justement à l'ombre d'où il est revenu avec un beau rhume.

J'ai eu de très bonnes nouvelles d'Amélie par la Sœur qui a fait le voyage avec elle et qui m'a remis une longue lettre et à Yahya un joli souvenir. La pauvre Sœur est restée de longs jours en panne à Kermanschah la route bloquée par la neige et a fini par arriver à Téhéran en avion. Elle et une autre sœur ont été malades pendant toute la traversée tandis qu'Amélie plus solide continuait à bord ses fonctions d'infirmière. A Damas elle va comme assistante et bientôt Supérieure d'un grand hôpital Saint-Louis. Je rêve de lui faire une petite visite et peut-être sera-ce là l'occasion d'accompagner mon Yahya chéri à Beyrouth le confiant aux bons soins du capitaine d'un bateau pour débarquer à Marseille dans les bras de sa Tati et de sa Mamé.

Je lui ai parlé de cet itinéraire qui lui sourit beaucoup plus que tous ceux que je lui ai soumis jusqu'ici. Il se souvient très bien du bateau, des bonnes parties qu'il faisait avec ses petits camarades et même des bons dîners où il attendait impatiemment la glace final.

J'ai eu beaucoup de plaisir à lire le livre de Dorgelès : "Partir" que vous m'avez envoyé avec les jolies chaussettes pour mon Jacquot. J'ai revécu exactement mon départ de Marseille et la vie que nous avons menée pendant ces délicieuses journées à bord du Général Melzinger. Comme dans ce livre, il y avait quelques intrigues qui m'intéressaient beaucoup mais qui heureusement n'ont pas eu de fin si tragique.

Tati me réclame une photo de mon petit Jacques. En vérité je n'en ai pas une et depuis longtemps désire faire faire un groupe des enfants pour vous l'envoyer et à mes sœurs qui l'ont réclamé plusieurs fois. Ces temps derniers c'est la tête de forçat de mon pauvre Yahya qui m'en a empêché et dès que je pourrai lui faire un semblant de raie nous ferons venir le photographe.

Je suis très étonnée de ne vous avoir pas remercié de celles que vous m'avez envoyé et que j'ai beaucoup de plaisir à regarder de temps en temps, aussi sont-elles dans mon sous-main et non dans le tiroir d'une table du salon avec toutes mes autres photographies.

Ces jours-ci j'ai une grosse contrariété. En écrivant à Madame King pour le jour de l'An je lui ai annoncé que nous lui réglerions notre dette dans les premiers jours de mars. Et voilà qu'une question de change très déféctueuse pour la Perse a décidé la banque à ne faire aucune transaction avec l'étranger. Si bien que Mohsen a en poche depuis le 1er un chèque de Mr Hempel qu'il n'a pu encaisser de même que la banque refuse de lui en délivrer un pour la France. On ne sait pas du tout combien va durer cet état de choses et j'en suis bien bien ennuyée...

Après Mme King, c'est Berthe que nous ne tarderons pas à rembourser et nous aurons fini avec les petites dettes. Resterons les grosses dont nous nous libérerons peu à peu.

Sur cet espoir je vous quitte en vous embrassant bien affectueusement.

Jeanne

A Téhéran, le 31 mars 1930

Lettre N°102 du 31/03/1930 tome 3 - *Lettres Persanes tome III*

Téhéran - 31 Mars 30

Chère Mané et chère Tati

J'ai reçu ce matin votre lettre du 14 Mars et suis très étonnée que vous disiez être restées cinq semaines sans nouvelles; j'ai aussitôt consulté mon petit carnet de correspondances. Mes dernières lettres sont du 7 Mars - 21 Février - 6 Février et 16 Janvier. C'est probablement celle du 6 Février qui a dû se perdre et la faute en est à votre Yahya qui l'a mise dans la boîte aux lettres "Postes Aériennes" alors qu'elle n'était timbrée pour la poste ordinaire. Je pensais qu'au timbrage on l'aurait remise dans son chemin mais je vois qu'il n'en a rien été.

Je ne sais pas si je vous ai écrit que depuis quelques semaines Yahya est un grand jeune homme qui va tout seul en classe et Dieu sait avec quelle joie et quelle fierté. Seulement comme il ne pouvait pas lui-même porter son déjeuner, il revient à midi ce qui est beaucoup mieux. Grâce aux autobus nous ne sommes plus qu'à dix minutes du centre tandis qu'autrefois avec le tram à chevaux (qui existe encore) il fallait compter de 25 à 30 minutes.

Yahya a reçu le jour de Norouz les jolis mouchoirs et le bon chocolat dont il est toujours si friand. Merci

Deux jours après nous fêtons son anniversaire avec le gâteau entouré des 9 petites bougies. Déjà neuf ans mon Yahya comme le temps passe .

Hier c'est Youyou que nous fêtons avec seulement 4 bougies.

Le matin pour la première fois je l'avais emmené à la messe et contre mon attente il s'est fort bien tenu. Il avait mis son joli costume jaune (étrenné pour Norouz) et vraiment il était très mignon.

Je vois que vous avez toujours beaucoup de goût pour le jardin et que cette année il vous donne déjà quelques satisfactions. Ici aussi Mohsen a fait faire quelques nouvelles plantations et nous avons fait beaucoup de semis. Les Hempel aussi s'intéressent beaucoup à leur jardin et hier après un bon petit déjeuner en l'honneur du nouveau secrétaire (remplaçant de Mr Dubiez) nous avons longuement promené et planté toutes sortes de fleurs.

Je vous ai raconté dans ma dernière lettre notre ennui au sujet de Madame King. Hempel a arrangé la chose en nous donnant un chèque sur une banque de Paris et à l'heure qu'il est je pense que Madame King a reçu ma lettre contenant ce chèque.

J'ai eu il a deux jours une longue lettre de mon frère Noël qui m'a fait bien plaisir. Pour la vingtième fois au moins depuis leur mariage ils ont encore changé de logement. Les voilà...

*stop P4*

A Téhéran, le 28 avril 1930

Lettre N°103 du 28/04/1930 tome 3 - *Lettres Persanes tome III*

Lundi 28 avril

Chère Mané et chère Tati

J'ai reçu hier la bonne lettre de Mané qui tout d'abord m'a fait un peu craindre que Tati ne fût malade. Dieu merci il n'en est rien et c'est avec plaisir que nous pensons au grand intérêt qu'elle prend au jardin et comme il sera joli si un jour j'ai la joie d'aller vous revoir dans ma chère Tremblède.

Notre surprise a été grande d'apprendre Mr Bernadet au Bouscat. Mohsen l'en félicite et espère que vos bons soins et l'air de la Tremblède le remettront bien vite de son surmenage. Dites-lui toutes nos amitiés et nos souhaits de prompt rétablissement.

Ici aussi nous avons une malade qui nous inquiète un peu. C'est la sœur aînée de Mohsen qui depuis très longtemps plus ou moins souffrante est arrivée à un état de faiblesse tel qu'elle s'évanouit constamment d'où chaque fois une grande émotion pour ceux qui l'entourent. L'autre jour Mohsen se trouvait chez elle quand elle a eu un de ces évanouissements. Elle a été si longue à reprendre ses sens que Mohsen la croyait morte et lui-même n'en menait pas large tellement il était effrayé.

Grâce à ses promenades à cheval, il se porte cette année beaucoup mieux que l'année dernière. Mes trois chéris vont bien aussi et moi je ne me plains que d'engraisser un peu trop depuis quelques temps.

Une nouvelle qui attriste beaucoup Mohsen et le départ prochain de Monsieur Hempel, départ définitif cette fois-ci. Il perd en lui un très aimable ministre et le meilleur de ses amis à Téhéran. Madame Hempel est déjà partie il y a une quinzaine, alors même que leur changement n'était pas officiel et c'est dans le courant de ce mois que Mr Hempel doit la rejoindre. Comment sera le nouveau Ministre? That is the question. J'espère que s'il est marié je pourrai avoir avec sa femme des relations plus amicales qu'avec Madame Hempel pour laquelle je n'ai jamais pu avoir de sympathie. Du reste toute la colonie Européenne pense comme moi et tout le monde regrette ce brave Hempel.

Hier il nous a emmené faire un pique-nique à 30 kilomètres environ de Téhéran dans un endroit ravissant. Malheureusement j'étais un peu impressionnée par l'accident arrivé à Mme de Luze (que j'ai connue chez les Gré) et que j'avais lu la veille au soir. Aussi à chaque tournant longeant les précipices avais-je le cœur terriblement serré. Mr Hempel est un très bon chauffeur mais il va vraiment trop vite. Le nouveau secrétaire qui va être Chargé d'Affaires pendant quelques mois était avec nous. Il a l'air d'un bon type et d'un garçon sérieux. Il est marié mais sa femme ne viendra le rejoindre qu'après l'été.

Nous avons un temps extraordinaire pour Téhéran. Pluie, orages, grêle et température presque froide pour le pays. Madame Havard qui est depuis 15 ans à Téhéran se souvient très bien avoir été aux réceptions de Norouz (21 mars) en robe de mousseline brodée col et bras nus. Au 28 avril tout le monde porte encore manteaux d'hiver et fourrures.

Mes pois-fleurs se trouvent très bien de ce temps, je crois qu'ils sont superbes. Je suis contente que Tati ait mis des rhododendrons devant la maison. Je les aime tant depuis mon séjour en Angleterre où j'en ai vus de si beaux !

A toutes deux nos baisers les plus affectueux.

Jeanne

A Téhéran, le 27 mai 1930

Lettre N°104 du 27/05/1930 tome 3 - *Lettres Persanes tome III*

Téhéran - 27 Mai 30

Chère Mané et chère Tati

Nous attendions impatiemment votre lettre pour avoir des nouvelles de Mr Bernadet que nous sommes heureux de savoir un peu mieux.

C'est hier que nous avons reçu la longue lettre de Tati du 7 et j'ai répondu en hâte car c'est jour de courrier.

Je suis pour vous bien ennuyée du départ des de La Grandière mais veux espérer que vous trouverez bientôt de nouveaux et bons locataires. Quant aux réparations faites ce qui est nécessaire

et nous vous aiderons à les payer.

Désolée pour la pauvre Berthe de savoir cette brave Marguerite malade. Elle perdra beaucoup si elle la perd car un dévouement pareil ne se remplace pas.

Ici nos malades vont mieux; mon Beau-Père a repris ses habitudes et ses promenades et ma Belle-sœur Khartar quoique toujours faible n'a plus de fièvre depuis quelques jours.

Dieu merci nos chéris se portent assez bien et je gronde presque Mohsen quand il s'inquiète parce que l'un d'eux n'a pas tout à fait bonne mine. C'est qu'alors il oublie que nous sommes à Téhéran, que déjà il fait un peu chaud et que les premières chaleurs fatiguent toujours.

La semaine dernière le Dr Polonais qui a examiné Yahya il y a quelques semaines et lui avait trouvé des végétations les lui a enlevées de main de maître et sans presque le faire souffrir.

Notre Yahya va-t-il enfin fermer complètement sa bouche et grossir un peu. Il mange pourtant très bien et c'est effrayant comme il est maigre.

Je ne compte plus que sur l'air du Bouscat pour le faire redevenir ce qu'il était tout petit : un bel enfant.

Madame Castagnet a du recevoir une carte de moi peu après la visite de Mané. Je lui ai écrit le 7 avril lui accusant réception de son précieux colis arrivé en très bon état.

J'ai également reçu chaussettes et chocolat et dans les journaux rameau et muguets. C'est un soir dans mon lit qu'en ouvrant un des journaux les muguets sont tombés. J'en ai été presque émue et vous remercie vivement de votre délicate pensée qui je l'espère nous portera bonheur.

Monsieur Hempel est toujours à Varsovie et Mohsen seul avec le nouveau secrétaire; aussi a-t-il un peu plus de travail et parfois ne rentre-t-il que vers 3H pour déjeuner.

Ce nouveau secrétaire est assez gentil mais c'est un pauvre garçon qui a tellement peur de la malaria qu'il n'ose pas boire d'eau, pas manger de fruits ou de légumes verts et que la vue d'un moustique lui cause une peur "effroyable". Après cela il est sûr de son affaire. Il sera pris avant trois mois.

Chaque matin ma première visite est pour mes pois-fleurs. Ils sont superbes et prêts à fleurir. Dans quelques jours le jardin sera très joli car on a mis beaucoup d'espèces de fleurs. Mohsen s'est arrangé avec le jardinier de la Légation qui s'occupe en même temps des nôtres et nous fera profiter de ses semis.

Yahya attend ma lettre pour partir en classe. Nous vous disons tous nos remerciements et nos amitiés et vous embrassons affectueusement.

Jeanne.

A Téhéran, le 25 août 1930

Lettre N°105 du 25/08/1930 tome 3 - *Lettres Persanes tome III*

Lundi 25 Août 30

Chère Mané et chère Tati

Je vous écris du jardin à côté de la moustiquaire où repose mon petit Jacques. Si vous saviez comme ce pauvre chéri vient d'être et est encore malade. Nous avons eu quelques jours d'horribles inquiétudes mais maintenant le Docteur nous rassure tout à fait. C'est une question de jours, de semaines peut-être à le soigner très sérieusement et avec l'aide de Dieu notre chéri reviendra à la santé. Voilà exactement 17 jours qu'il a commencé à avoir la fièvre. Un jeune docteur ami de Mohsen qui habite en face est venu le voir, il n'a pas su se prononcer. Le lendemain la fièvre augmentant nous avons fait venir le vieux Dr de la famille. Il a paru soucieux et a ordonné purge et médicaments. Deux jours après nous appelions en consultation un Dr Polonais et un Turc qui ont

soigné Mr Hempel lorsqu'il a eu la grippe intestinale. Ils ont approuvé le traitement d'Alamed Dowled et ont diagnostiqué une typho-malaria. Depuis ce brave Docteur vient chaque jour et fièvre et diarrhée ont beaucoup diminué. Mais dans quel état est mon pauvre chéri, lui qui n'était déjà pas trop gros, c'est un petit squelette. Il ne veut rester qu'avec moi et en ce moment plus que jamais je remercie Dieu de ma bonne santé. J'ai ce petit dans les bras toute la journée, je passe des nuits sans presque dormir et je suis à peine fatiguée. Mes Belles-sœurs m'ont aidé de leur mieux et je dois dire que ayant plus que moi l'habitude de ces fièvres elles m'ont été d'un grand secours. Mohsen reprend à peine une forme normale.

Il n'est pas à recommander pour remonter les gens inquiets !! Enfin Dieu merci c'est passé.

Maintenant c'est beaucoup de patience qu'il va nous falloir car déjà - - - - - de caprices.

Il ne doit prendre absolument que lait, bouillon de poule et potage aux herbes. Le potage il l'aime assez mais pour lui faire prendre du lait j'ai toutes sortes de difficultés.

J'ai reçu ces jours-ci votre lettre du 4 août. Hélas vous n'allez pas encore mieux. J'ai été contente d'apprendre que Mémaine était auprès de vous pour vous aider. Toutes mes amitiés à Berthe. Au milieu de mes inquiétudes j'ai pensé aux siennes au sujet de son grand Jean.

Youyou et Yahya sont presque constamment chez Invar. La contagion n'est pas très à craindre mais c'est par précaution.

Les sœurs sont venues me voir Dimanche. Parmi leurs enfants, elles en ont eu je ne sais combien avec cette maladie et n'en ont jamais perdu aucune.

Le docteur m'a bien dit aussi la typhoïde d'ici n'étant pas aussi grave que celle d'Europe. C'est quand même bien effrayant de voir un enfant avec 40° de fièvre pendant plusieurs jours.

A toutes deux nos vœux de meilleure santé et nos baisers bien affectueux.

Jeanne

A Téhéran, le 6 septembre 1930

Lettre N°106 du 06/09/1930 tome 3 - *Lettres Persanes tome III*

Téhéran - 6 Sept

Chère Mané et chère Tati

Quelques lignes pour vous donner des nouvelles de mon petit Jacques qui Dieu merci va beaucoup mieux. Depuis quatre jours il n'a plus de fièvre et ses forces revenant un peu il commence à quitter mes bras ou mes genoux pour s'amuser sur les tapis avec ses jouets. Cependant le Docteur continue à lui faire prendre un peu de quinine pour éviter un retour de la malaria.

Il est arrivé hier un paquet de chocolat. Je l'ai ouvert pour faire un léger chocolat au lait à mon Jacquot mais il n'y a pas fait honneur il préfère à tout sa farine lactée.

J'attends impatiemment le 15 pour voir Yahya rentrer en classe. Il n'a rien fait pendant ce dernier mois précédent. aussi je me demande ce qu'il sait encore, lui qui ne savait pas grand chose en quittant la classe.

Youyou aussi va rentrer chez les Sœurs et s'en fait une grande joie.

La Colonie Française vient d'être très éprouvée. Un jeune secrétaire de la Légation, trente ans à peine, marié depuis quelques mois vient d'être emporté en cinq jours par la fièvre scarlatine. Je ne cesse de penser à cette pauvre jeune femme et ne peux aller la voir mon Jacquot ne me permettant pas de sortir. Il ne veut rester ni avec ses tantes ni avec sa bonne. Seul un des domestiques de biroun, le plus vieux et le plus laid a encore ses faveurs.

Au moment des repas je l'appelle pour pouvoir manger tranquille.

Nous espérons que vous allez toutes deux un peu mieux de vos mauvaises jambes et vous

embrassons bien affectueusement.

Jeanne

A Téhéran, le 26 septembre 1930

Lettre N°107 du 26/09/1930 tome 3 - *Lettres Persanes tome III*

Vendredi 26/9 - 30

Chère Mané et chère Tati

Je suis heureuse de pouvoir vous dire que mon petit Jacques a continué à aller de mieux en mieux et que bien qu'encore au régime il a repris ses forces et un semblant de bonne mine.

Par exemple, comme souvent après une maladie, il est devenu terriblement capricieux et exigeant. Il continue à ne vouloir rester ni avec ses Tantes ni avec sa bonne. Seul un des domestiques de biroun, le plus vieux et le plus laid a encore ses faveurs et au moment des repas, c'est encore Mohamed que j'appelle pour le garder un moment.

Mohsen aussi vient d'être un peu fatigué, fièvre, douleurs de reins, malaise général j'ai eu bien peur d'une crise de malaria comme il en a eu déjà deux. Dieu merci, celle-ci a été plus courte et le revoilà d'aplomb.

Moi, je paie le mauvais sang que je me suis fait pendant la maladie de Jacques par une série de furoncles sous le bras qui sont très désagréables. J'en suis au 6ème et en prévois d'autres. J'aime encore mieux les avoir là que sur la figure comme Monsieur Roux. Il est complètement défiguré. A propos des Roux je pense à notre Yahya qui n'accepte son départ en France qu'avec eux. Digne fils de son père, il flirte sérieusement avec Simone et je comprends que la perspective du voyage en sa compagnie lui soit assez agréable. Enfin Dieu décidera, comme de toutes choses. J'attends toujours la visite des amis de Madame Castagnet.

Il est possible que vous, vous ayez celle de Zorao Sallaneh un cousin de Mohsen qui était venu le voir rue Honoré Tessier.

En venant nous faire ses adieux il a pris votre adresse pour dans le cas où il irait à Bordeaux (pour ses affaires de bois) aller vous porter de nos nouvelles. Il est parti avec sa femme qui va se faire opérer à Paris d'une maladie de matrice et avant Paris ils devraient passer quelques jours à Genève.

Demain le nouveau ministre de France arrive à Téhéran. Par lui nous allons enfin savoir ce que font les Hempel car en passant à Varsovie il sera sûrement allé les voir. Ce Mr Maugras était Ministre avant Mr Wilden et Mme Hempel avait le béguin sérieux pour lui. La petite veuve du secrétaire Français très courageuse les premiers jours a été ensuite complètement déprimée et déclarait ne plus vouloir retourner en France pour être enterrée à côté de son mari car elle se sentait malade. Mourir de chagrin à 22 ans, c'était une idée de petite fille et on a fini par la décider à partir en avion jusqu'à Beyrouth où des Sœurs s'occuperont d'elle jusqu'à Marseille, sa mère devant venir l'attendre à l'arrivée du bateau.

Et maintenant parlons de votre dernière lettre. J'aime à savoir les réparations terminées. C'est si ennuyeux d'avoir des ouvriers à surveiller et à contrôler.

Pour les dames Le Clinche bien entendu vous déciderez ce que vous voudrez. J'espère que

Tati continue à aller mieux de sa jambe et qu'ainsi Mané fatigue un peu moins les siennes.

Heureusement que Mémaine est venue à votre aide. J'aimerais bien la revoir un jour cette gentille Mémaine et en attendant l'embrasse bien affectueusement.

Depuis que je sais le remariage probable d'Huni avec la dame d'Argeles, j'ai pensé plusieurs fois à la pauvre Hélène et à la triste vie qui l'attendait si elle avait vécu. Ici je vois aussi de près plusieurs ménages lamentables (je ne parle pas des Persans ceux-là sont terribles) et c'est alors que j'apprécie encore plus mon grand bonheur. Dix ans de mariage et jamais entre nous la moindre discussion, le moindre heurt. Ma modestie ne me permet pas de vous dire les compliments qu'il m'adresse mais moi je crie bien haut qu'il n'y a pas au monde un meilleur mari et un meilleur père que mon cher Mohsen.

J'ai pensé aussi plusieurs fois au malheureux Robert. Si Mané va le voir qu'elle lui offre de ma part quelques paquets de cigarettes. Pauvre diable il ne doit même pas pouvoir s'offrir aussi souvent qu'il le veut cette petite satisfaction.

Merci pour la bonne culotte de mon Jacquot et les chers chocolats. Vous sachant empêchée de sortir à cause de vos mauvaises jambes j'ai beaucoup hésité à vous demander quelque chose. Aussi si vous ne voyez personne pour faire cette commission cela n'a aucune importance. J'ai une stupide envie de bérets basques pour mes deux grands collégiens, 1 bleu pour Yahya, 1 rouge pour Youyou ou tous les deux bleus si c'est plus facile.

Je vous demanderai aussi pour moi quelques savons Gibbs grand modèle.

Excusez-moi et merci d'avance.

Nous vous embrassons tous bien affectueusement.

Jeanne

A Téhéran, le 2 octobre 1930

Lettre N°108 du 02/10/1930 tome 3 - *Lettres Persanes tome III*

Téhéran - 2 Octobre 30

Bien chère Amélie

En venant déjeuner Yahya m'a remis tes deux lettres de la part du père X. D'abord un peu inquiète par le mot "pressée" écrit sur l'une d'elle je suis restée toute triste après en avoir fait la lecture.

A une Sœur qui me demandait Dimanche si j'allais aller te voir j'ai répondu que ne pouvant moi-même prendre une décision, j'attendais que Dieu la prenne pour moi... et il a décidé que je ne te reverrai pas encore car il m'est impossible d'être à Damas avant le 15 octobre.

La raison est mon petit Jacques qui n'est pas assez bien pour que je le quitte et encore moins en état de partir avec moi. Il vient d'être très malade, une typho-malaria assez grave s'est déclarée quelques jours avant le 15 août. Ce jour-là il y eu un peu de mieux puis la fièvre est remontée et j'ai eu encore de grandes inquiétudes. Mais Dieu est bon et il me l'a laissé. Si tu savais ma joie lorsque le Docteur m'a dit qu'il était hors de danger; alors j'ai eu force et courage et pendant un mois mon Jacquot chéri dans les bras ou sur les genoux du matin au soir, je n'ai senti nulle fatigue, mais une joie immense. Mille fois par jour je pensais que j'avais failli le perdre et qu'il était dans mes bras et du plus profond de mon cœur je disais un grand merci au Bon Dieu. Il était devenu d'une maigreur effrayante et si sa figure s'est un peu remplie, ses bras et jambes sont encore bien impressionnants. Le Docteur ne vient plus le voir mais nous continuons à lui faire suivre son régime car il (a) toujours un peu de diarrhée.

Inutile de te dire que déjà un peu capricieux il l'est devenu bien d'avantage. Son amour pour sa vieille Maman est si grand qu'il veut toujours être avec elle. Ni sa bonne, ni ses Tantes ne peuvent le garder une minute et quand je peux pas faire autrement je dois faire venir un des domestiques de biroun (le plus vieux et le plus laid) qui a encore ses faveurs.

Voilà chère Amélie, pourquoi il m'est impossible de répondre à ton appel. J'espérais que dans un mois, mon Jacquot étant tout à fait bien j'aurais pu le laisser et aller passer quelques jours auprès de toi. Ton voyage à Jérusalem dont je me réjouis pour toi remet notre réunion au printemps prochain (Ins'Allah). Pour Yahya nous n'avons encore rien décidé. Des amis de Madame Castagnet actuellement en Syrie doivent venir jusqu'à Téhéran et se sont offerts à ramener notre Yahya à Bordeaux.

Est-ce là l'occasion favorable ou devons-nous en attendre une autre?

Pour le moment il a repris les cours de l'école St Louis, le matin le persan et l'après-midi le français. Son professeur m'a promis de s'occuper spécialement de lui, il est si en retard que c'est bien nécessaire. Je suis contente que tu ais eu l'occasion de connaître le Père Delteil. Il nous était très sympathique et nous avons regretté son départ de Téhéran.

Merci de m'avoir envoyé la lettre de Noël. Justement je pensais à lui ces temps-ci et désirais avoir de ses nouvelles. J'en ai de claires de précises, j'en ai des enfants, j'en ai même des Lathuillière.

Depuis que je sais la pauvre Tante Jeanne et l'oncle Albert malades je ne cesse de penser à eux. Un malade dans une maison c'est déjà bien triste deux ce doit être terrible !!

Comme tu me le demandes je vais faire partir cette lettre par avion pour qu'elle t'arrive au plus vite. J'ai reçu le 8 août celle que tu m'a écrite après la visite de Mme de Rilska y joignant la photo de la mignonne petite fille de Jean (Monique Ricaud). Veux-tu que je te la renvoie ou puis-je la garder? Un jour viendra j'espère où je t'enverrai le trio de tes neveux Persans. Le dernier groupe était si mauvais que je n'ai pas voulu l'envoyer et maintenant il faut attendre que Jacques soit un peu plus en formes.

Chère Amélie avec tous mes regrets mais tous mes souhaits de bon voyage (heureuse mortelle qui va connaître la Terre Sainte. Je nous recommande à tes bonnes prières et t'embrasse bien fort.

Amitiés respectueuse de Mohsen.

Jeanne

A Téhéran, le 20 octobre 1930

Lettre N°109 du 20/10/1930 tome 3 - *Lettres Persanes tome III*

Téhéran - 20/10 - 30

Chère Mané et chère Tati

Mohsen vient de partir faire sa promenade à cheval presque journalière et il fait dehors si beau et si bon que je l'enviais un peu. Je ne le lui ai pas dit car sa réponse serait venue bien vite. Voilà six ans qu'il me demande d'apprendre à monter et encore maintenant je trouve mon Jacquot trop petit pour l'abandonner chaque jour plusieurs heures pour mon unique plaisir. Je sors déjà assez souvent pour des visites ou thés obligatoires si je me mettais à monter à cheval je serais toujours dehors.

Depuis ma dernière lettre grand calme dans la maison. Yahya est rentré en classe, les deux petits s'amuse gentiment dans les cours et j'en profite pour coudre et raccommode avec délices.

Deux mois sans tenir une aiguille cela me manquait !. Je viens même de faire un petit napperon à jours pour un plateau qui n'en avait pas. C'était très amusant. La belle ardeur de Nosrat et de Behjat pour la broderie est tout à fait tombée. Nosrat passe ses journées entières sans rien faire exagérant dans ce sens comme l'année dernière elle exagérait en travaillant à sa nappe (une merveille !) du matin au soir. Quant à Behjat elle a eu la fantaisie de rentrer en classe reconnaissant elle-même que les études qu'elle avait faites dans la maison avec un vieux mollah n'étaient plus suffisantes, maintenant que les jeunes filles persanes s'émancipent un peu plus chaque jour.

Elle est rentrée dans la classe du certificat d'études et j'admire la volonté qu'elle met à faire ses devoirs et à étudier ses leçons tard le soir et souvent tôt le matin.

Pour l'aider j'ai refait connaissance avec règles de trois et fractions ce qui me rajeunit de quelques trente ans à cette époque où les problèmes étaient mon fort sans me douter qu'un jour je referais les mêmes avec une Belle-sœur persane.

*Stop P4.*

A Téhéran, le 31 octobre 1930

Lettre N°110 du 31/10/1930 tome 3 - *Lettres Persanes tome III*

Téhéran 31/10 - 30

Chère Mané et chère Tati

Je réponds tout de suite à votre lettre du 11 pour vous donner le tour de tête de mes deux grands. Yahya mesure 53 c et Youyou 50. Merci mille fois et aussi pour les jolis chandails que vous allez leur faire. C'est Yahya qui en a le plus besoin n'en ayant plus qu'un seul le beige de l'année dernière. Youyou au contraire a hérité de plusieurs vieux de Yahya et il en a trois neufs de l'année dernière. Jacquot aussi a ce qu'il lui faut pour l'hiver; c'est donc pour votre grand Yahya que je réclame un pull-over pratique pour aller en classe avec chaussettes assorties. Pour la couleur je vous laisse le soin de choisir quant au pull-over mais j'aimerais les chaussettes gris-fer à cause de son pardessus qui est dans ce ton.

Arrivé hier un paquet de chocolat et quelques jours avant les journaux. Je comprends vos inquiétudes quant à une nouvelle guerre. Ce serait vraiment terrible. Ici ce sont de petites guerres contre des tribus non soumises. Il y a toujours de part et d'autres quelques blessés et tués et il y a quelques temps nous étions très inquiets d'Abdoloscen qui nous avait laissés assez longtemps sans nouvelles. Une grosse crise de malaria était la raison de son silence et nous ne savons pas depuis comment il va.

Nous avons eu en effet il y a un mois environ deux petites secousses de tremblement de terre. Yahya a été très impressionné et mes Belles-sœurs pendant quelques jours n'en menaient pas large. Malgré le froid toutes les cinq, leurs enfants et leurs domestiques ont couché deux nuits au milieu de la cour. Elles n'ont été rassurées qu'après avoir lu dans les journaux qu'il n'y avait rien à craindre à Téhéran et que la grande éruption n'aura lieu que dans 1500 ans.

Mohsen m'a rapporté ce matin une triste nouvelle. La femme de son cousin Zocao Sallaneh dont je vous avais annoncé la visite probable est au plus mal à Paris d'une tumeur cancéreuse. Il m'avait bien dit qu'elle allait se faire soigner mais je ne croyais pas que ce fut si grave. Pauvre Zocao et pauvres enfants. Ils en ont quatre à peu près de l'âge des nôtres.

Je ne pense pas en effet que les Rouède aient de fréquentes relations avec Madame Luineaud. Marie Louise n'avait aucune sympathie pour la "Veuve Joyeuse" ainsi qu'elle l'appelait et je doute que la sérieuse Nizon s'entende avec la folle Chipette.

J'ai eu au dernier courrier une longue lettre de Madame Goy qui m'a fait plaisir. C'est une brave femme que j'aime en souvenir de Maman et que je ne voudrais pas savoir malheureuse.

Je pense qu'il y aura après demain six ans que j'ai quitté Bordeaux ! C'est effrayant ce que le temps passe !

Mohsen a donc reçu la brochure de Mr Radel avec dédicace à son cher et lointain Mohsen. Rien ne pouvait lui faire plus de plaisir et ce qu'il y a de curieux c'est que peu de jours avant il me parlait de ce Radel en termes des plus élogieux se souvenant combien il avait été aimable pour lui

etc, etc.

Mieux encore, les cartes lui avaient annoncé une lettre d'un monsieur très distingué laquelle lettre lui ferait un grand plaisir.

C'est évidemment celle-là.

Yahya a assisté Mardi à une jolie petite fête chez les Havard en l'honneur des 10 ans de Jacqueline. Voilà aussi deux Vendredis qu'on l'invite à déjeuner et à passer l'après-midi. Voilà notre Yahya avec deux flirts sérieux, Simone et Jacqueline. Simone est plus jolie mais Jacqueline habite la belle Légation d'Angleterre où on s'amuse si bien !

Il commence à être tard et comme je veux aller à la messe un peu de bonne heure demain matin je vais vous dire bonsoir.

Heureuse de vous savoir un peu mieux toutes deux je vous embrasse de la part de tous bien affectueusement.

Jeanne

A Téhéran, le 22 novembre 1930

Lettre N°111 du 22/11/1930 tome 3 - *Lettres Persanes tome III*

Téhéran - 22/11 - 30

Chère Mané et chère Tati

Je réponds à votre lettre du 2 novembre arrivée au dernier courrier. Vous vous plaigniez du mauvais temps et des pluies trop fréquentes tandis qu'ici nous nous plaignions de trop de sécheresse. Voilà plus de cinq (mois) qu'il n'est pas tombé une seule goutte d'eau et ce serait bien nécessaire pour abattre un peu la poussière.

Soyez de suite rassurées sur le sort de vos colis. Tous sont arrivés en bon état et je suis une fois de plus confuse de toutes vos bontés. Les chandails ou pour être moderne les pull-over sont très jolis et seront bien chauds quand il fera froid.

Pourtant le soir de leur arrivée Yahya allant pour la première fois de sa vie au théâtre avec son Père a voulu le mettre. Je trouvais que c'était un peu chaud mais Mohsen (qui leur cède tout) a insisté pour que je lui laisse mettre. Il lui va très bien, sauf les manches un peu longues. Merci pour les Gibbs, les journaux et le bon chocolat de France ainsi que les enfants l'appellent. J'ai raconté à Yahya que vous aviez fait installer pour lui la T.S.F. Il a été bien content seulement il a une crainte : C'est qu'ayant tout changé depuis six ans vous ne le reconnaissiez pas. Malheureusement s'il a changé ce n'est pas à son avantage car il est beaucoup moins bien qu'étant petit. Savez-vous que Mme Luineaud m'a écrit une longue lettre et me demande de lui envoyer Yahya à Grenoble. Comme éducatrice nous choisirons bien.

Nous avons encore le temps de parler de cela, mais je me demande si vous ne serez pas obligées de le mettre pensionnaire pour qu'il travaille un peu sérieusement. J'ai tous les soirs un mal terrible à lui faire apprendre ses leçons et faire ses devoirs. Déjà lent par nature un rien distrait et sans cesse je suis obligée de lui dire : "Yahya dépêche-toi, Yahya travaille, le dîner va arriver et tu n'auras pas fini, etc". Il faut avec lui beaucoup de patience mais autrement c'est un très gentil enfant. Cette année il suit les cours de catéchisme qui ont lieu les Vendredis et Dimanches jours de congé. Je craignais qu'il ne soit un peu ennuyé de sortir ces jours-là, mais comme après le catéchisme il y a une partie de foot-ball il y va avec entrain.

Notre Yahya est un sportif, chez les Havard, le grand attrait est une bicyclette à sa taille sur laquelle après de grandes difficultés, il est arrivé à ce tenir en équilibre. Ces jours-ci il monte assez souvent à cheval avec son Papa qui est très content de lui.

Je crois vous avoir dit le retour des Hempel. Nous nous sommes déjà revus plusieurs fois (déjeuners ou thés) et Lundi nous déjeunons encore ensemble à la Légation de France. Mr Hempel toujours aussi sympathique, Madame toujours aussi peu. Un nouveau secrétaire vient d'arriver avec toute jeune femme et un bébé de cinq mois. Je les plains car il est très difficile ici d'élever des enfants.

Bonne lettre de Mme Castagnet et de ma sœur Amélie qui me raconte son beau voyage en

Palestine. Elle joint à sa lettre quatre pages qu'elle venait de recevoir de Germaine et où il est question des enfants surtout d'André mon filleul ce qui fait penser à Amélie que cela m'intéressera.

C'était au moment où la femme de Jean attendait son bébé mais je ne savais pas que celle de Doudou était dans la même situation.

Si je vous disais que le mois dernier j'ai bien cru être enceinte : Grand retard, maux d'estomac le matin, j'étais sûre que c'était cela. Aucun enthousiasme de ma part mais soumission à la volonté de Dieu. Mohsen se disant ravi et voulant le quatrième garçon qui lui a été prédit par je ne sais quelle Miloska. J'ai vu revenir mes règles avec joie, je suis vraiment trop âgée pour élever un autre enfant et mes trois polissons suffisent à mon bonheur. Jacquot se décide à parler, comme Youyou les mots persans dominent dans son vocabulaire ce qui fait un charabia très amusant. En terminant je vous remercie encore de tant gâter mes chers petits et vous embrasse bien fort de leur part et de la mienne. Toutes les amitiés les meilleurs de Mohsen.

Jeanne

A Téhéran, le 28 décembre 1930,

Lettre N°112 du 28/12/1930 tome 3 - *Lettres Persanes tome III*

28/12 - 30

Chère Mané et chère Tati

Toutes mes excuses pour avoir oublié de vous accuser réception du colis contenant bérets et chaussettes. Je m'en suis souvenue tout à coup ces jours-ci et en ai été très contrariée car vous avez du croire ce colis perdu. Dieu merci nous avons grande chance à ce sujet et il est arrivé sans encombre. Yahya affectionne particulièrement son béret qu'il trouve très commode surtout parce qu'il peut jouer au foot-ball sans qu'il tombe de sa tête.

A dire vrai il ne le flatte pas mais puisque c'est la mode. Les dames aussi sont loin d'être flattées par leurs petits chapeaux qui ne laissent pas sortir un cheveu sur le front. C'est horrible. Voilà un Noël de plus qui est dans le passé... Jolie messe de minuit où j'ai ré-entendu tous les vieux Noëls de ma jeunesse, réveillon avec mon Yahya chéri ravi de sa soirée, avec Mohsen qui nous avait attendu en gardant son petit Jacques qui s'est réveillé pour réveillonner avec nous, comme l'a fait Yahya quand nous étions avec vous. Le lendemain j'ai un peu paressé au lit tandis que Yahya a voulu repartir à la messe de 10H. Son Père lui a demandé si c'était pour rencontrer Jacqueline Havard, moi j'ai supposé que c'était pour manger la brioche distribuée à l'église des jours de grande fête. Nous nous trompions tous les deux c'était pour aller entendre les Noëls qu'il avait trouvés très jolis à la messe de minuit. A 1 H Mohsen et moi partions déjeuner à la Légation, les enfants déjà partis chez leur Tante Nesrat où ils devaient passer la journée. Nous continuons à avoir un temps merveilleux. C'est encore les deux fenêtres grandes ouvertes que je vous écris. Vive la Perse !  
Quand on y est pas malade.

Ci-joint une photo de mon petit Jacques sur son cheval et Youyou découpé dans un groupe des trois enfants où Yahya et Jacques sont tout à fait mal.

Espérant que vous êtes toutes deux en bonne santé je vous embrasse bien affectueusement.

Jeanne

J'allais encore oublier (quelle tête mon Dieu) de dire à Mané que je serai ravi de recevoir un paletot rouge - - -.

A Téhéran, le 10 janvier 1931

Lettre N°113 du 10/01/1931 tome 3 - *Lettres Persanes tome III*

Bien chère Tati

Combien nous sommes profondément peines de la triste nouvelle que Berthe nous apprend. Pauvre Mané qu'elle a été vite morte c'est effrayant !... Votre lettre nous avait bien inquiétés, mais je n'avais pas pensé à un dénouement si brusque aussi je ne puis y croire. Pauvre Mané que nous ne reverrons plus, c'est terrible !

Je ne cesse de penser à elle et à vous pauvre chère Tati qui devez avoir un bien grand chagrin et vous trouver bien seule. Berthe me dit que vos cousines de Paris et de Barsac sont auprès de vous mais que vous n'avez pas voulu faire venir Mémaine pour ne pas l'impressionner. C'est pourtant elle que j'aimerais savoir auprès de vous car je sais combien elle est gentille et combien vous l'aimez. J'espère que vous l'aurez faite venir après les pénibles cérémonies d'enterrement. Ici aussi nous venons d'avoir un nouveau deuil. Une sœur de ma Belle-Mère est morte avant-hier après une longue et cruelle maladie. Depuis longtemps il n'y avait pour elle aucun espoir de guérison aussi la mort a-t-elle été une délivrance. Mohsen est quand-même très impressionné.

Chère Tati sans connaître vos projets lui et moi en formons pour vous. Bien entendu c'est de vous voir venir à Téhéran passer quelques mois avec nous et si vous vous y plaisez y rester davantage. Justement si je vais au printemps à Damas ce serait l'occasion de nous rencontrer à Beyrouth pour revenir ensemble à Téhéran. Le voyage reste donc très facile pour vous Bordeaux-Marseille et le beau voyage sur mer si agréable. Pensez-y chère Tati, c'est dans les choses tout à fait possible si vous le voulez et cela vous distraira un peu de vos tristes pensées... Et quand vous aurez passé quelques temps avec nous si vous vous voulez revenir en France, vous ramènerez Yahya avec vous. Si vous saviez son émotion en apprenant la mort de sa chère Mané.

Il est devenu tout rouge et a fixé longtemps le feu pour qu'on ne voit pas ses yeux remplis de larmes.

Chère Tati il ne me reste qu'à vous souhaiter du courage pour supporter cette grande épreuve et à assurer de toute notre affection et du bonheur que nous aurons tous à vous avoir ici. Baisers bien affectueux.

Jeanne

A Téhéran, le 20 janvier 1931

Lettre N°114 du 20/01/1931 tome 3 - *Lettres Persanes tome III*

Bien chère Tati

Votre cousine a bien fait de vous emmener quelques temps à Paris. Les distractions forcées d'un voyage et d'un séjour dans notre belle capitale seront un dérivatif à votre grande peine. Je sais bien que quand vous reviendrez au Bouscat ce sera peut-être encore plus dur, mais votre pensée se sera un peu habituée à l'idée de votre malheur, vous aurez eu le temps de prendre quelques décisions et surtout j'espère que vous aurez pu faire venir Mémaine auprès de vous pour vous tenir compagnie.

J'ai été étonnée d'apprendre que la pauvre Mané avait été portée au Bouscat. Je croyais que ses parents avaient une tombe à la Chartreuse où il me semblait qu'elle allait quelques fois. Je comprends bien votre désir de tenir votre promesse en achetant une concession au Bouscat et en lui faisant construire une tombe. Ce sera pour vous une consolation hélas ! bien triste de vous occuper encore d'elle et plus tard d'aller lui porter quelques fleurs de votre jardin. En attendant soignez-vous, ne vous laissez pas abattre et pensez à venir nous voir un jour si Dieu en dispose ainsi.

J'ai reçu ces jours-ci une seconde lettre de Berthe et nous sommes heureux de voir l'intérêt et l'attachement qu'elle vous porte en brave fille qu'elle est. Je vais lui répondre par ce même courrier aussi chère Tati je vous quitte en vous disant encore combien nous pensons à vous et prenons part à votre peine.

Mes amitiés à Madame Guilly et meilleurs baisers de nous tous.

Jeanne

A Téhéran, le 17 février 1931.

Lettre N°115 du 17/02/1931 tome 3 - *Lettres Persanes tome III*

Téhéran 17/2/31

Bien chère Tati,

Je commençais à trouver le temps long depuis votre lettre par avion quand les paquets des bons chocolats de France et de Navarre m'ont rassurée.

Pauvre Tati qui malgré son grand chagrin n'oublie pas de gâter ses petits gourmands de Téhéran. Puis votre longue lettre du 13 janvier est arrivée et le lendemain le joli paletot qui fait le bonheur de mon petit Jacquot et lui va si bien. Je ne peux assez vous dire chère Tati combien j'ai été touchée de votre attention. Chaque fois que je regarde mon Jacquot dans son paletot rouge je pense aussitôt à vous et à cette pauvre Mané qui avait eu l'intention de le faire... et vous-même en le tricotant ne deviez pas cesser de penser à elle. J'ai été heureuse d'apprendre qu'elle avait vu un prêtre avant de mourir et je comprends la triste satisfaction que vous avez à vous dire que vous avez fait tout ce que vous pouviez pour elle et pendant les 36 ans de votre vie commune et à ses derniers moments.

Je regrette que vous ne voyiez pas à la possibilité d'un voyage à Téhéran car je voyais là un dérivatif à votre grande peine. Puisqu'il en est ensuite c'est donc moi qui vais penser sérieusement à venir en France. Y penser sera-t-il suffisant? Quand j'en parle à Mohsen il détourne un peu la question ou me dit : "Qu'est-ce que je ferai sans vous?". En revenant souvent à la charge je l'habituerai peu à peu à cette idée et Dieu aidant peut-être arriverai-je à faire ce voyage.

J'ai reçu la "Femme chez elle" à mon adresse et deux paquets de Gironde. Également les journaux que vous m'avez envoyés de Paris. Merci !

Mon frère Noël m'a écrit ces temps-ci une bien aimable lettre m'annonçant qu'il vient d'être nommé "Officier de la Légion d'Honneur". Par ce même courrier je vais lui envoyer mes félicitations. C'est un bien brave type que j'aurai du plaisir à revoir si je vais en France.

Mohsen était un peu indisposé ce matin. Estomac brouillé, envie de vomir. Je ne m'en inquiète pas beaucoup car hier il a fait deux extras et pour lui qui n'a pas l'habitude de boire vins et alcool c'est beaucoup trop. A midi nous déjeunions à la Légation de France et le soir il y avait un grand dîner à la Pologne.

Dimanche aussi nous étions invités chez le Consul de France. Déjeuner intime à quatre comme je les aime. C'est un ménage très sympathique mais malheureusement qui ne peut rester à Téhéran l'altitude les rendant tous deux constamment malades. Ils vont partir au commencement de l'été et aussi les Roux que je regrette beaucoup. Avec les difficultés terribles qu'éprouvent les commerçants de Téhéran, le Comptoir Français liquide, ferme et rouvrira dans quelques années.

Madame Roux est enchantée d'aller retrouver sa mère et son fils. Elle l'est aussi de ramener Simone en France pour qu'elle y reprenne ses belles jambes et ses jolies couleurs. Cette petite a fait exactement comme Yahya. Enfant magnifique à son arrivée de France elle n'est plus reconnaissable. En ce moment elle a une petite bronchite. Je ne sais ce qui va arriver aux miens mais ils toussent tous les trois et les deux petit surtout m'inquiètent car j'ai peur pour eux de la coqueluche.

La semaine dernière huit jours de froid et de neige mais depuis dimanche c'est le vrai printemps et le froid est fini. Le Ramadan finit aussi demain. Quel bonheur ! Je déteste ce mois, pas tant pour moi que pour Mohsen et pour les domestiques qui veillant toutes les nuits jusqu'à 2 et 3 h du matin sont absolument exténués.

Je termine cette longue lettre chère Tati en vous remerciant encore de toutes vos bontés pour mes petits et pour moi. Que Dieu nous permette de vous revoir bientôt et j'en aurai une grande joie.

En attendant je vous embrasse de tout cœur et vous recommande de bien vous soigner et de ne pas vous faire de mauvais sang pour les questions d'argent. Elles s'arrangeront. Mes amitiés à Mme Guilly et bien à vous.

Jeanne

A Téhéran, le 3 mars 1931

Lettre N°116 du 03/03/1931 tome 3 - *Lettres Persanes tome III*

Téhéran 3/3 - 31

Bien chère Tati

Votre lettre du 7 février nous apprend votre retour au Bouscat. Je ne sais pourquoi j'ai été satisfaite d'apprendre cette nouvelle. Peut-être est-ce parce que vous sachant à la Tremblède ma pensée vous suivra mieux. Ce qui est sûr c'est que malgré le grand vide que vous y aurez trouvé vous y êtes quand même chez vous et moins dépaysée que dans votre beau Paris. Et puis je comprends votre désir d'aller prier sur la tombe de notre pauvre Mané. Vous ne pouvez plus que cela pour elle et je sais par expérience la satisfaction qu'on éprouve après une visite au cimetière où l'on a pleuré et prié. Et au retour vous retrouverez votre intérieur rempli de son souvenir, un peu de travail à votre jardin et certainement quelques chats et poules à soigner. L'été vous aurez souvent la visite de notre fidèle Berthe et je sais bien aussi que tous vos amis viendront souvent vous voir. Je voudrais bien être de ceux-là mais hélas plus j'y réfléchis et plus je vois "difficile" pour moi d'aller en France cette année à cause de mon Jacquot si petit encore pour le laisser et si encombrant pour un tel voyage. Pour Yahya nous attendons toujours une occasion favorable pour l'envoyer en France et je serais étonnée de n'en pas trouver avant la fin de l'été car il y a beaucoup de départs prévus dans la colonie européenne. La vie devient tellement chère et difficile à Téhéran que beaucoup de commerçants ferment boutique et le Comptoir Français est de ceux-là.

Les professeurs n'arrivant juste qu'à joindre les deux bouts veulent tous résilier leur contrat ne trouvant aucun avantage à être expatriés s'ils ne peuvent pas faire d'économies sérieuses.

Cette crise va-t-elle durer? J'espère bien que non puisqu'il paraît que rien ne dure en Perse. En attendant il s'agit de n'acheter que le strict nécessaire et peut-être les prix diminueront un peu.

Chère Tati je vous quitte ayant plusieurs lettres à écrire par ce courrier. Les enfants vont bien. Mohsen à peu près et tous nous vous embrassons très fort.

Jeanne

En P1 en marge : J'ai reçu la Femme chez elle et espère que votre retour au Bouscat me procurera à nouveau ma vieille "Gironde".

A Téhéran, le 23 mars 1931

Lettre N°117 du 23/03/1931 tome 3 - *Lettres Persanes tome III*

Téhéran - 23/3 - 31

Bien chère Tati

Certainement ma lettre du 17 février a dû se perdre où ne pas être renvoyée de Paris où je l'avais adressée. Je vous y accusais réception du joli paletot rouge qui va si bien à mon Jacquot et me rappelle sans cesse la pauvre Mané qui avait eu l'aimable attention de le faire et n'en a pas eu le temps.

Je vous disais aussi que j'avais reçu les paquets de journaux et que la Femme chez elle m'était arrivée directement de Paris. Au sujet de mon voyage en France ma réponse reste la même : cette année je ne vois pas la chose possible, mais j'espère bien qu'elle le sera l'année prochaine.

Alors mon Jacquot sera un petit homme et déshabitué des bras et des genoux de sa Maman je lui manquerai moins en l'abandonnant à ses Tantes. Yahya sera sans doute en France et m'attirera doublement.

Chère Tati les mois passent bien vite et nous nous reverrons j'en suis sûre. Soignez-vous bien, ne vous faites pas trop de mauvais sang et priez bien pour la pauvre Mané puisque vous ne pouvez plus que cela pour elle.

Votre lettre du 6 Mars m'est arrivée le matin de Norouz (jour de l'an). Grand branle-bas dans la maison, visites, réceptions, tout le monde en grande toilette (il faut étrener ce jour là), des fleurs partout. J'ai reçu plusieurs jolies corbeilles qui m'ont fait grand plaisir. De Mohsen rien et à peine le lui avais-je reproché que la poste m'a apporté les numéros de l'Illustration depuis Noël dernier. Grande joie ! Jusqu'ici j'avais profité de temps en temps de l'abonnement d'un de nos cousins; je n'aurai plus qu'à attendre chaque semaine que le facteur me l'apporte.

Inutile de vous dire que j'ai rétracté mes reproches. Chère Tati vous avez bien raison, je ne serai jamais plus heureuse qu'ici et justement parce que j'y suis heureuse, je me suis tellement attachée à Téhéran que je me vois difficilement vivant ailleurs. Avec cette pensée j'en arrive à envisager la possibilité de vendre un jour non seulement les meubles qui me restent mais même ma chère vieille maison et c'est Mohsen qui s'y oppose.

Nous n'en sommes pas là car j'espère bien que Dieu permettra que vous y viviez encore longtemps pour y recevoir nos enfants et nous-même. Je suis sûre qu'hier 23 Mars vous n'avez pas manqué de revenir 10 ans en arrière à la naissance de notre Yahya.

Déjà petit jeune homme il les a fêtés en compagnie de camarades de classe venus faire une partie de foot-ball avant le goûter classique orné des 10 bougies.

Le ballon, cadeau de fête de son Papa, résonne en ce moment dans la cour de l'andéroun. Même Jacquot veut jouer au foot-ball mais son petit pied ne le pousse pas bien.

Chère Tati je joins à cette lettre un chèque de mille francs. Si rien d'imprévu n'arrive Mohsen espère pouvoir vous en envoyer autant chaque mois pour arriver à éteindre nos dettes et en même temps vous aider un peu. Il me charge de ses plus affectueuses amitiés pour vous auxquelles je joins mes meilleurs baisers et ceux de mes trois petits polissons.

Jeanne

A Téhéran, le 06 avril 1931

Lettre N°118 du 06/04/1931 tome 3 - *Lettres Persanes tome III*

Téhéran - 6 avril 31

Bien chère Tati

Vous ne pouvez savoir combien votre lettre du 10 Mars m'a troublée et me trouble encore. Je voudrais tant répondre à votre appel !. Hélas si mon cœur me pousse à prendre la décision de ce voyage, ma raison me montre de grandes difficultés et me conseille de le remettre à l'année prochaine.

Les Roux ne partant que les premiers jours de Mai, j'ai encore un mois à réfléchir et à peser le pour et le contre... et puis certaines circonstances m'aideront aussi à prendre une décision. Chère Tati remettons-nous en à la Volonté de Dieu, aujourd'hui c'est tout ce que je peux vous dire mais soyez assurée que j'ai le plus grand désir de vous revoir et de vous aider à arranger votre vie pour le mieux.

Nous avons appris avec grand intérêt ce que vous nous dites au sujet de votre maison. Dieu permette que vous viviez assez longtemps pour profiter un peu du fruit de votre travail et de votre vie de dévouement.

Si comme je l'espère nous pouvons vous envoyer chaque mois mille francs et qu'avec vos autres revenus cela suffise pourquoi vous ennuyer à faire encore une autre location. Vous pouvez mal tomber et avoir des difficultés, tandis qu'ainsi vous êtes bien tranquille.

Je vous écris ce lundi de Pâques par un temps merveilleux qui réjouit le cœur. Les enfants jouent avec entrain dans le jardin d'andéroun avec terre et eau et Yahya avec son cher ballon de foot-ball. C'est sa passion du moment; dès qu'il a une minute c'est pour jouer au ballon et comme il y met toute sa force ses souliers en sont tout écorchés.

Mohsen est en voyage à Tauris avec Mr Hempel. Je pense qu'il rentrent Mercredi ou Jeudi ce qui fera une semaine d'absence. Déjà je commence à trouver le temps long et hier jour de Pâques j'avais un peu de vague à l'âme. Madame Hempel chez laquelle je déjeunais avec les membres de la Légation s'en est un peu aperçu, d'où taquineries et compliments à tous sur mon cher Mohsen. Vendredi dernier bien que ce soit Vendredi Saint et que j'aurais bien préféré aller aux offices et au chemin de Croix j'ai du pour ne pas contrarier, suivre une grande famille en promenade car c'est de coutume que le 13ème jour après Norouz on quitte sa maison pour la journée. Un grand autobus est venu nous prendre à 9 h pour nous emmener à Chemeran (l'Arcachon de Téhéran avec la montagne au lieu du bassin). Nous avons prévenu le propriétaire de la Légation qui a mis maison et jardin à notre disposition.

Bonne journée pour les enfants, mes Belles-sœurs, les domestiques qui ont fait de grandes promenades dans les champs et dans la montagne. Moi je suis restée à lire ma Gironde en gardant les tout-petits. Mon beau-Père était venu aussi ainsi que les maris de Nessat et d'Invar. En tout nous étions 29.

De la Légation nous sommes allés visiter une petite propriété que Mohsen nous avait dit d'aller voir car nous pensons un peu (si je vais pas en France) monter en Chemeran cet été. Jusqu'ici nous n'avons pas pu le faire à cause des frais d'abord et ensuite parce que ayant des enfants tout petits je préférerais avoir l'aide de mes Belles-sœurs à un peu plus de fraîcheur à Chemeran. Cette année voilà Jacquot très débrouillard et Mr Hempel désirant que nous montions aussi donne une indemnité pour la location. C'est donc à un peu près décidé. Reste à trouver la maison. Celle que nous avons vu Vendredi me plaît assez et mon Beau-Frère après grands pourparlers avait obtenu une réduction de 10 toumans 215 au lieu de 225. Voilà qu'hier le propriétaire qu'après réflexion il ne peut la laisser à ce prix et que ce sera 250. Le procédé ne me plaît guère et comme d'un autre côté mon Beau-Père croît qu'elle sera très chaude je pense que Mohsen aura à en chercher une autre. Nous montons seuls, mon Beau-Père ne voulant pas quitter Téhéran et ses chères habitudes. Mes Belles-sœurs doivent donc rester avec la majorité des domestiques. Je n'emmènerai que ma bonne d'enfant. Mohsen son palefrenier et ses chevaux et nous cherchons un cuisinier. Le gros ennui est l'installation à faire car à l'encontre d'Arcachon les maisons se louent tout à fait vides. Nous emporterons donc d'ici, tapis lits, armoires, tables et fauteuils et j'ai acheté à Madame Roux toute sa batterie de cuisine et sa vaisselle, service de verres, etc... Il me manque argenterie et couteaux et je

me vois encore obligée de vous ennuyer pour cela. Si vous pouvez sans trop de difficultés m'envoyer ...

*stop P8*

A Téhéran, le 5 mai 1931  
Lettre N°119 du 05/05/1931 tome 3 - *Lettres Persanes tome III*

Téhéran - 5 Mai 31

Ma chère Tati

Je viens te dire que je vais bientôt avoir la grande joie de te revoir je pars avec les Roux dans quelques jours et hier je suis allé me faire photographier pour mon passe-port.

Je t'envoie une vilaine tête et t'embrasse bien fort en attendant le plaisir de le faire vraiment.  
Ton petit Yahya

Chère Tati

Les Roux ont déjeuné avec nous Samedi et il a donc été décidé qu'ils emmèneraient Yahya avec eux jusqu'à Paris. Mohsen s'occupe de son passe-port, moi de son petit vestiaire et lui a déjà distribué à ses frères et cousins ses jouets et ses livres.

Jusqu'à maintenant il a l'air enchanté, moi je le suis moins, mais je tacherai d'être raisonnable puisque c'est pour son bonheur et son avenir. Rien encore de fixé quant au jour du départ. Suivant certaines affaires, Mme Roux nous a dit que ce peut-être dans trois ou quatre jours ou dans une quinzaine. Ils auront votre adresse au Bouscat et vous télégraphieront en cours de route pour que vous vous rendiez à Paris. Si vous le pouvez emmenez Yahya voir son oncle Noël mais tachez de savoir avant s'il n'a pas quitté Nogent sur Marne (2 avenue Odette) ainsi qu'il me l'a écrit. Ines Goenaga saura peut-être cela, sa nièce habitant aussi Nogent sur Marne.

Chère Tati, c'est le cœur bien gros que je vous confie mon Yahya chéri, mais je sais combien vous l'aimez et suis bien sûre qu'il sera très heureux près de vous. Ne le gênez pas trop cependant et surtout qu'il travaille puisque nous l'envoyons en France pour cela.

Je vous écrirai encore dans quelques jours quand le départ sera fixé.

Baisers

Jeanne

A Téhéran, le 05 mai 1931  
Lettre N°120 du 05/05/1931 tome 3 - *Lettres Persanes tome III*

Ma bien chère Amélie

Je t'écris le cœur bien gros. Nous avons décidé d'envoyer Yahya en France avec les Roux et tu m'excusera ma chérie, si malgré mon grand désir de te revoir je n'ai pas le courage de l'accompagner jusqu'à Damas. Ce serait trop dur de revenir toute seule. Ici, au moins je pourrai pleurer sans contrainte et j'aurai mon cher Mohsen et mes deux petits pour me consoler. Dieu permettra j'espère que l'année prochaine j'ai la double joie d'aller à la fois vers toi et mon grand chéri. Cette pensée me donnera peut-être un peu de courage pour supporter cette séparation bien pénible, je l'assure, mais que je reconnais nécessaire pour que notre Yahya devienne un bon chrétien et un jeune homme instruit et bien élevé.

Le retour des Roux en France est aussi une occasion inespérée. Avec eux, Yahya part très content, la compagnie de sa petite amie Simone doublant l'attrait du voyage.

Ma chère Amélie, tu vas donc faire la connaissance d'un de tes neveux persans puisque les Roux ont l'amabilité de vouloir bien s'arrêter à Damas. Tu l'aimeras j'en suis sûre car c'est un bon petit très doux et très franc, qualité si rare chez les persans que je suis d'autant plus heureuse que mon fils la possède.

Je t'envoie cette lettre par avion et il est possible qu'elle précède de très peu l'arrivée de Yahya et des Roux. En effet ils peuvent suivant certaines affaires partir deux ou trois jours et au grand maximum dans une quinzaine.

Ma chère Amélie offrons ensemble à Dieu notre espoir déçu d'une réunion qui eut été bien douce pour qu'Il protège mon Yahya. Prie bien pour moi ces jours-ci, j'en aurai tant besoin.

Je t'embrasse de tout mon cœur bien triste.

Jeanne

Par Amélie :

Je viens de voir et d'embrasser notre cher Yaya arrivé ce matin à 7H, après avoir passé la nuit à rouler dans une auto en traversant le désert, mais il a bien dormi ainsi que la petite Simone.

Comme cette lettre ne m'en disait rien, je me suis hâtée de demander à Mr et à Mme Roux, couple charmant les bons amis de Jeanne et excellents chrétiens, où ils allaient conduire Jean. D'abord à Paris, après avoir visité les lieux saints avec eux, si possible il y verra Noël qui paraît-il est en déménagement pour la capitale ou encore une autre personne dont Jeanne leur a donné l'adresse. Et enfin Melle X leur locataire de la Tremblède viendra l'y chercher et ils n'ont pu me dire dans quel collège elle devrait le mettre en classe (il ne sera peut-être qu'externe et pendant les vacances on lui donnera des leçons car il est très en retard. Et le pauvre petit sera ainsi entre son oncle et sa tante. Je ne sais quelles instructions la Demoiselle recevra la-dessus, mais j'avoue que la tentation mutuelle des enfants sera grande ("Chouf, chouf") ce qui veut dire en arabe doucement. Bénissons et remercions d'abord le Seigneur de ce premier pas que nous devons du reste à Mohsen. Mr et Mme Roux ayant été dîner chez eux avant leur départ qui est définitif. Mohsen dit à table en s'adressant à Jeanne. Si au lieu d'aller voir votre sœur, Yahya allait en France avec Mr et Mme Roux et la proposition fut adoptée.

Jeanne espère donc aller en France pour la 1ère Communion qu'il fera sans doute l'année prochaine car il allait au petit catéchisme à Téhéran. Mais vous en savez peut-être plus long que moi par la Demoiselle et ces lignes ne vont précéder que de bien peu l'arrivée du "chapira" dont je n'ai joui que quelques heures mais j'étais si heureuse de le voir partir pour la France, que j'en ai fait volontiers le sacrifice.

Je vais écrire à Jeanne par avion afin de lui donner bien vite des nouvelles du début du voyage de son cher Yaya et la consoler de son départ.

A bientôt de vos nouvelles et en attendant meilleurs baisers à tous.

S Marthe (pour Amélie)

A Téhéran, le 11 mai 1931

Lettre N°121 du 11/05/1931 tome 3 - *Lettres Persanes tome III*

Téhéran - 11/5 - 31

Bien chère Tati

Mon Yahya chéri est parti hier. J'ai un très grand chagrin et ne cesse de pleurer. Pourtant j'ai voulu vous écrire pour vous dire de vous préparer à aller l'attendre à Paris où il arrivera dans une vingtaine de jours, les Roux pensant aller de Beyrouth en Palestine et d'Alexandrie jusqu'au Caire pour voir les fameuses Pyramides. Il est donc probable que cette lettre vous parviendra quelques jours avant le télégramme qu'ils doivent vous envoyer de Marseille. Je leur ai donné l'adresse de Madame Guilly 36 avenue des Gobelins car je pense que c'est là que vous irez attendre votre chéri. Il était très content de partir sauf quelques moments d'émotion la veille et à l'instant du départ je n'ai pas eu la peine que je redoutais tant de le voir pleurer. Mais que c'est dur de se séparer d'un enfant. Mohsen est jaloux et me dit que je n'ai pas eu tant de peine lorsqu'il est parti. Peut-on comparer lorsqu'il est parti je croyais aller le rejoindre quelques mois après tandis que mon Yahya part pour de longues années ... Hier au soir ils ont dû coucher à Hamadan, ce soir ils sont à Kermanschah et demain soir ils seront à Bagdad. De là Madame Roux doit m'écrire cette première étape de leur grand voyage.

Sur les instances de Monsieur Roux Yahya n'a emporté qu'une toute petite valise avec juste un peu de linge pour le voyage. J'ai même dû acheter une petite alors que j'en avais deux toutes neuves achetées par Mohsen à Varsovie mais trop grandes pour le voyage un peu compliqué qu'ils vont faire. Je vous prie donc chère Tati de compléter son petit vestiaire : un chapeau de paille, souliers, un second costume, etc. Il vous racontera que samedi nous sommes rentrés dans vingt magasins pour trouver de grandes chaussettes et que n'en trouvant pas j'ai fini par acheter des bas de fillettes auxquels j'ai fait un ourlet pour les transformer en chaussettes. Nous avons donné à Monsieur Roux 40 livres sterling qu'il pensait plus que suffisant pour le voyage de Yahya. S'il y a une différence il doit vous la remettre.

Qu'il me tarde que vous m'écriviez que mon Yahya vous a été remis sain et sauf. Donnez-moi beaucoup de détails sur votre entrevue et les premiers temps écrivez-moi tous les huit jours. Je ne vivrai que dans l'attente de vos lettres et des chères lignes que mon Yahya y joindra. Nous avons pensé que Melle Leclinche était tout indiquée pour lui donner des leçons jusqu'à la rentrée des classes. Si elle pouvait le faire avancer un peu pour qu'il ne rentre pas dans une trop basse classe. Vous allez le trouver bien maigri et bien noir mon pauvre chéri, mais vous verrez qu'il est aimable et facile et je suis sûre qu'il ne vous donnera pas trop d'ennui. Le plus tôt possible envoyez-moi une bonne photo, ce me sera une grande joie.

Chère Tati j'ai reçu le même jour que votre lettre les annonçant les 9 paquets d'argenterie au complet. Jamais encore aucun colis n'était arrivé si vite et votre lettre n'a mis que 14 jours ce qui est un record. Tous mes remerciements pour la peine que vous vous êtes encore donnée pour moi mais si vous saviez le plaisir que j'ai eu à recevoir ces vieilles choses. Le même soir le couteau à beurre entrain en fonction ainsi que le couvert à salade.

Mohsen est très heureux d'avoir pu envoyer Yahya en France. Il se faisait beaucoup de mauvais sang à son sujet de ses études. Le pauvre chéri m'a bien promis de se mettre sérieusement au travail et s'il en est besoin rappelez-lui sa promesse.

Il vous racontera que son oncle Abdoloscen qui a 35 ans est obligé de venir en France faire des études militaires les jeunes officiers arrivant de France passant tous devant lui qui a seulement ses longues années de service. Depuis son retour de Chiraz il pensait sérieusement à se marier et avait chargé ses sœurs de lui trouver une femme. Est-ce en France qu'il va en trouver une !!.

Chère Tati je vous quitte pour écrire à Noël et lui annoncer le départ de Yahya et sa visite probable. Après la mort de la pauvre Mané et vous sachant malade il s'était très aimablement offert à s'occuper de l'éducation de Yahya lorsqu'il viendrait en France. Un collègue à Paris sourirait assez à Mohsen qui rêve voir son fils dégourdi et débrouillard. Parlez-en avec lui bien que d'ici quatre mois nous ayons tout le temps de prendre une décision.

Chère Tati je sais bien inutile de vous recommander de bien soigner mon Yahya chéri, je dois plutôt vous dire de ne pas trop le gâter pour qu'il devienne le jeune homme bien élevé et sérieux qui nous récompensera de nos peines. Je vous embrasse pleurant car la mienne est grande.

Jeanne

A Téhéran, le 19 mai 1931

Lettre N°122 du 19/05/1931 tome 3 - *Lettres Persanes tome III*

Téhéran - 19 Mai 31

Mon Yahya chéri

Te voilà sans doute arrivé à Paris après ce grand et beau voyage dont il me tarde de connaître les détails. Je pense que cette lettre arrivera à peu près en même temps que toi et te dira la bienvenue de ta Maman dans son beau pays de France où elle espère bien te rejoindre dans quelques mois.

Mon Yahya chéri si tu savais comme j'ai eu du chagrin de ton départ. Je ne pouvais penser à toi sans pleurer et j'y pensais sans cesse. Maintenant je commence à m'habituer un peu à ton absence mais cela a été très dur. Pourtant tu n'es qu'un vilain polisson qui me faisais souvent fâcher !.

J'espère que pendant le voyage tu as été bien raisonnable et que Mr et Mme Roux n'ont pas eu de reproches à te faire... Maintenant c'est Tati que tu dois contenter de ton mieux et surtout si elle refuse quelque chose, ce qui je crois sera assez rare, n'insiste pas. C'est là un de tes grands défauts. Ton Papa fait sa promenade à cheval du matin avec Napoléon je crois. Il va rentrer pour repartir à la Légation et emportera cette lettre. Youyou et Jacquot s'amuse dans la cour de biroun. Nous avons depuis hier un nouveau domestique qui s'appelle Maudali et qui est le frère de cette blonde Effat cousine d'Achraf.

C'est aujourd'hui le premier jour de Moharsem, Behjat est venue me réveiller pour se montrer en jolie robe de crêpe de chine bleu foncé. C'est Dimanche qu'elle passe son examen et Dieu sait si elle est inquiète.

Avant hier ton Grand-Père a donné un grand déjeuner dont je ne puis te dire les noms. Ils

étaient seize. Ils ont déjeuné dans mon petit salon et passé l'après-midi dans le grand...

*stop P4.*

A Téhéran, le 13 juin 1931

Lettre N°123 du 13/06/1931 tome 3 - *Lettres Persanes tome III*

Téhéran - 13 juin 31

En marge : Je me décide enfin à prendre le nouveau nom de Mohsen qui est celui de son Père Banan os Sallaneh ... sans le titre.

Ma chère Tati et mon Yahya chéri.

Quelle joie j'ai eue avant hier en recevant votre première lettre de Paris me disant que votre rencontre s'était bien effectuée et que vous étiez heureux tous d'eux d'être réunis.

Quelle chance tu as mon Yahya de rester un mois dans ce beau Paris et que de belles choses tu vas voir à commencer par l'exposition coloniale.

Grâce à l'Illustration j'en ai de loin une idée merveilleuse qui cependant doit être encore bien au-dessous de la réalité. J'espère que vous aurez beau temps pour toutes ces promenades et surtout qu Tati ne se fatigue pas trop. J'ai eu quelques inquiétudes car une lettre de Tati a dû se perdre entre celle du 22 Avril et celle de Paris du 29 Mai je n'ai rien reçu et vous avez certainement dû écrire et répondre à ma lettre du 28 Avril avec envoi chèque et à celle du 5 Mai où Yahya vous annonçait son arrivée. Peu importe maintenant. J'ai d'abord été rassurée par un paquet de chocolat puis par un colis de journaux et enfin votre bonne lettre de Paris m'a appris que vous avez pu aller à la rencontre de votre Yahya.

J'ai lu hier au soir l'article sur la Tour du Silence. Yahya vous en parlera car nous y sommes allés ensemble l'année dernière.

Il commence à faire assez chaud surtout pour ceux qui sont obligés de sortir.

C'est aujourd'hui que Behjat passe son oral et il est probable qu'en ce moment même elle est toute tremblante devant ses examinateurs. Nous n'avons pas encore arrêté de maison à Chemeran mais j'en ai vu une qui me plaît beaucoup et Abdoloscen devait ce matin aller voir le propriétaire qu'il connaît. La Légation a commencé son déménagement ce qui est fragile devant être porté sur la tête par de pauvres hommes dont c'est le dur métier.

Il me tarde de connaître votre visite à Noël.

Mon Yahya chéri sois bien gentil avec Tati bien poli avec tout le monde et reçois de bons gros baisers de ton Papa et de ta Maman.

Ta Maman

Baisers et amitiés à Tati de nous deux.

A Tadjriche, le 27 juin 1931

Lettre N°124 du 27/06/1931 tome 3 - *Lettres Persanes tome III*

Samedi 27 Juin 31

Mon chère Yahya chéri

En marge : Comment t'appelles-tu Yahya Mohsen, Yahya Banan ou Yahya Assefy, Dis le moi pour que je t'adresse mes lettres.

Je t'écris de Tadjriche où nous sommes installés depuis Lundi dernier. Après avoir beaucoup cherché et alors que je désespérais de trouver une maison remplissant les conditions voulues, Abdoloscen nous a indiqué ce jardin qu'un de ses camarades avait arrêté et dont il ne voulait plus. A ma première visite j'ai été enthousiasmée et jusqu'à ce que le bail soit signé, je peux dire que j'étais plus qu'impatiente, tant j'avais peur que cette maison ne nous échappe. Enfin nous y voilà et vraiment très contents. Si seulement mon Yahya chéri était avec je peux dire que je serais complètement heureuse mais Monsieur fait le beau à Paris, roule en auto, voit de belles choses et oublie un peu qu'il y a une petite ville en Asie qui s'appelle Téhéran et où il a une grande famille qui pense beaucoup à lui.

Pour en revenir à notre maison à Tadjriche je dois le dire tout d'abord que comme première qualité elle est à quelques minutes de la Légation. Tu te souviens certainement de la pharmacie qui est sur la place de Tadjriche face à la grande route. Sur la droite est une grande porte verte, la porte de notre jardin. Il est très grand et séparé par une large allée de platanes qui tout de suite m'a rappelé mon cher Bouscat. A droite on aperçoit à travers beaucoup d'arbustes et d'arbres, une petite maison la nôtre, à gauche c'est le domaine de Mr Paparian notre propriétaire et pharmacien. Le côté droit du jardin est pour nous mais il est stipulé sur le bail que nous avons la jouissance de toutes les grandes allées.

Le jardin est très pittoresque, a beaucoup d'arbres et ce que j'aime tant c'est que de partout on a la vue des montagnes.

La maison est un peu petite mais très commode et je peux dire qu'avec notre mobilier et quelques khalemkars et chiffons j'en ai fait un petit bijou. J'ai une grand chambre où sont mon grand lit et ceux de Youyou et de Jacques, à côté une plus petite pour ton Papa avec la table de toilette. Une salle à manger assez grande et deux vérandas, une devant ma chambre et une autre devant la salle à manger. La cuisine est à côté de la salle à manger ce qui est très commode pour aller voir un peu ce qui se passe. C'est Cassis qui est notre cuisinier et il nous fait une cuisine excellente, Mandali est un valet de chambre très zélé et Ali se partage entre l'écurie de la Légation où ton Papa a ses chevaux et ici où il rend quelques services. En somme jusqu'ici tout est parfait et je ne peux te dire assez combien ton Papa et moi aimons notre petit "chez nous".

Grand-Père est venu nous voir et a trouvé que nous étions très bien. Abdoloscen vient dîner et coucher chaque soir. Il a une belle tente dans le jardin qui servira en même temps de "biroun".

Je vais finir notre installation et inviterai tes tantes, Iran et Soï à venir passer quelques jours à tour de rôle. Iran m'a aidé au déménagement et aurait bien voulu rester tout à fait avec nous. Ton Papa ne l'a pas jugé à propos mais je la ferai venir de temps en temps.

Je t'annonce que Behjat est définitivement reçu. Hadi Khan n'est pas revenu. Allhyah Khan est parti pour 4 mois dans le Mazandéran surveiller des travaux que l'on fait dans une propriété du Shah.

Nessat vient passer toutes les journées chez tes Tantes où il fait moins chaud que chez elle.

*stop P6.*

A Tadjriche, le 14 juillet 1931

Lettre N°125 du 14/07/1931 tome 3 - *Lettres Persanes tome III*

*début P3*

Donc mon Yahya chéri te voilà dans ma chère Tremblède promenant à bicyclette dans les allées, comme j'y ai promené étant jeune. Si tu savais comme cela me fait plaisir de te savoir là. Je vois déjà que Berthe t'a adopté comme neveu et que tu vas avoir de nombreux petits amis de ton âge. Les petits Lichtivitz, Jansen, Bénazet, Huni et Bergeon et d'autres que tu connaîtras au lycée. En effet tu es un heureux petit garçon !

Ici il y a un peu de calme. Behjat, Iran, Soï et Fathmé sont rentrés à Téhéran jeudi dernier et demain c'est Nosrat qui arrive avec Naïévé, Invar et Nessat. Ces deux repartiront le soir mais Nosrat restera quelques jours avec Maïévé.

Aujourd'hui 14 juillet !. Je me demande si tu sera allé voir la revue des Quinconces.

Ton Père est en promenade à cheval avec Nourai qui doit déjeuner avec nous. Ce soir nous avons Deïmi à dîner pour faire ensuite un bon bridge. Le cheval que montait Mr Hempel est mort en deux jours. Ton pauvre Papa était bien ennuyé d'abord c'est une grande perte et puis tu sais combien il aime ses chevaux.

J'ai reçu une longue (lettre) de Mme Roux qui demande de tes nouvelles. Envoie une petite carte à Simone (32 rue des Prés-Fougères - Ile et Vilaine) tu leur feras plaisir et leur doit bien cela. Ci-joint une lettre d'Essat Khanoun.

Chère Tati nous vous embrassons de ...

*stop P4*

A Tadjriche, le 24 juillet 1931,

Lettre N°126 du 24/07/1931 tome 3 - *Lettres Persanes tome III*

Bar Papanian - Tadjriche - 24/7 -31

Mon Yahya chéri

Tous ces jours j'attends le courrier avec impatience espérant qu'il m'apportera une lettre de mon fils chéri. Enfin hier j'ai eu de tes nouvelles par le gentil Monsieur Biran qui nous a raconté sa seconde visite à La Tremblède et nous a fait d'aimables compliments sur toi.

Après le départ de Behjat et des enfants nous sommes restés quelques jours seuls, puis Nosrat Invar et Maiéré sont arrivées et de nouveau notre petite maison a été au complet. Elles doivent repartir dans deux jours pour assister au mariage de Naiereddine Khan. Bien entendu j'ai été invitée aussi mais je n'ai aucune envie d'y aller.

Youyou et Jacquot viennent de partir à l'écurie avec leur Papa. Sais-tu que Youyou se promène tout seul dans les allées du jardin sur le grand cheval de ton Père. Tu penses qu'ils sont fiers tous deux mais moi je le suis moins car j'ai peur qu'il ne tombe. Il y a 5 jours ...

*stop P2*

A Tadjriche, le 8 août 1931

Lettre N°127 du 08/08/1931 tome 3 - *Lettres Persanes tome III*

Tadjriche 8 - 8 -1931

Ma chère Tati et mon Yahya chéri,

Avec quelle joie j'ai lu ta toute petite lettre et la grande de Tati où elle me raconte combien tu es heureux et gâté dans ce cher Bouscat où il y a de si belles allées pour faire de la bicyclette et y prendre quelques bonnes pelles ce qui t'arrive paraît-il quelquefois. Mais ce qui me fait plaisir c'est d'apprendre que tu travailles de ton mieux et que Melle Leclinche est contente de toi. Et voilà encore que tu as une gentille répétitrice, cette petite Mémaine que j'aimais beaucoup et que tu embrasseras de ma part. Je pense qu'ainsi tu pourras faire quelques progrès pour rentrer au moins en 7ème ce qui serait presque bien. En as-tu de la chance d'avoir la T.S.F. à côté de ton lit et de t'endormir en musique, d'aller à une kermesse au Parc Bordelais et manger de bonnes glaces au Jardin Public et une També qui te gâte et un tonton Max qui t'emmène promener en automobile.

Madame Castaignet m'as écrit que sa petite Annie t'avait invité à aller les voir à la campagne. Tati t'a-t-elle emmené chez les Bergeon au Carrosse ? Et as-tu fait une visite à Mme Inès Goenaga ? C'est une vieille amie de la famille et je voudrais que tu ailles la voir si ce n'est déjà fait.

Ici pas grand chose de nouveau sauf la chaleur particulièrement forte cette année et que nous ressentons malgré l'altitude et les ombrages. A Téhéran il paraît que c'est terrible. Depuis le départ de Nosrat, je n'ai eu qu'un jour la visite d'Objé et d'Essat Khanoun. A ce propos, ton Papa tes Tantes (et elle) se plaignent que tu n'a pas répondu à leurs lettres. Mon chéri tu dois le faire, non seulement par politesse mais aussi pour que tu n'oublies pas tout à fait le Persan et si tu étais bien raisonnable tu t'obligerais à faire chaque jour une copie et une page d'écriture en Persan... en attendant qu'on trouve un professeur.

Tati ne m'a jamais parlé de la visite du gentil petit Monsieur Birac.

J'ai eu une longue lettre de ton oncle Noël qui me fait d'aimables compliments de toi et regrette beaucoup de n'avoir pu te voir davantage. Il a trouvé une situation à l'exposition Coloniale qui lui prend tout son temps et n'a pu aller te voir.

As-tu écrit à Simone en remerciant Mr et Mme Roux de leurs gentillesse pour toi pendant votre beau voyage ?

Je ne reçois plus la "Femme chez elle" et me demande si l'abonnement est fini où si elle reste à la poste.

Mohsen a ri en lisant que Monsieur Ducos appelle Yahya "Babinga". Il lui envoie toutes ses amitiés d'ami infidèle... Oh ! Combien.

Ma chère Tati, mon petit Yahya, je termine en hâte pour savonner mes deux petits polissons qui jouent dans le tub depuis un moment. Ils adorent être ainsi dans l'eau et que diraient-ils au bord

de la mer !

Heureusement que l'année prochaine on ira en deux heures au bord de la Caspienne. Que désirer de plus !

Je vous embrasse bien fort pour tous,

Jeanne

A Tadjriche, le 22 août 1931

Lettre N°128 du 22/08/1931 tome 3 - *Lettres Persanes tome III*

Tadjriche - 22 Août 31

Ma chère Tati et mon Yahya chéri

Je réponds aujourd'hui à vos deux lettres du 27 juillet et du 4 août celle-ci envoyée de Gujan. La première est arrivée le jour de ma fête jour du 15 août et la photo de mon Yahya chéri a été pour moi un beau cadeau de fête.

Justement j'avais ce jour-là un peu de mélancolie. Mohsen parti en voyage depuis trois jours avec Mr Hempel. Le matin après une messe matinale j'avais heureusement eu la visite de Madame Ali Khan une française mariée à un persan avec laquelle je sympathise beaucoup.

Votre bonne lettre et la photo de mon Yahya m'ont tout à fait remontée. Sais-tu mon chéri que tu as très belle mine et quel chic!! Tes petits frères t'ont tout de suite reconnu et porté aux domestiques pour te montrer.

En réponse à tes cartes je m'étonne que tu réclames une lettre à ton Papa. N'as-tu donc pas reçu celle qu'il t'a écrite. A Behjat et à Essat Khanoun tu n'as pas répondu non plus et elles sont très vexées.

J'espère que vous avez fait un bon séjour à Gujan et que le temps vous a été favorable pour la suite de vos villégiatures.

Heureux Yahya qui voit tant de beaux paysages et surtout la mer que j'aime tant.

Nous sommes heureux de savoir que tu continues à bien travailler et à mériter les bons points de ton professeur. Tâches seulement de te presser un peu pour ne pas obliger Tati de te répéter la phrase que je te disais aussi bien souvent ; "Yahya dépêches-toi." Je suis contente de savoir que tu as été voir Inés et Mme Castaignet. Un jour j'aimerais que Tati t'emmène voir notre vieille cousine Madame Goy et lui remette un billet de 100 frs de ma part.

Ces jours-ci on a donné l'ordre à Varsovie de vous faire parvenir 10 livres Sterling ce qui fera environ 1250 francs. Mohsen prie Tati de prendre là-dessus pour lui un mandat à l'adresse du journal l'Europe Nouvelle. Si vous n'avez pu vous procurer l'adresse et le prix du journal je vous l'enverrai dans ma prochaine lettre. Je prie aussi Tati de prendre un mandat de 40 francs et de l'envoyer à l'Illustration avec le petit bulletin ci-joint.

Merci d'avance et excusez de toujours vous donner quelques ennuis.

Je crois avoir déjà demandé à Tati si elle a bien reçu la lettre du 28 avril contenant un chèque de 1000 francs. Ou sa réponse s'est perdue où elle a oublié de m'en parler.

Nous sommes très impressionnés ces jours-ci par la mort du ministre d'Italie, Monsieur Danéo dont Yahya se souvient sans doute. Le pauvre garçon, célibataire de 46 ans a été enlevé en quelques jours par une fièvre typhoïde. Nos jardins sont mitoyens et même communiquent au fond par une petite porte. Deux jours avant qu'il ne tombe malade nous prenions le thé chez lui dans le jardin en regardant jouer au tennis. Et samedi on l'enterrait en grande pompe au milieu de la

consternation générale car il était très aimable et avait toutes les sympathies. Mohsen a été très frappé...et Monsieur Hempel nous a envoyé des pilules antityphiques... C'était son heure... et voilà tout.

Que Yahya fasse bien ses prières et aille tous les dimanches à la messe prier pour que Dieu nous protège tous.

Nous vous embrassons tous deux bien affectueusement. Adieu mon Yahya chéri, aimes toujours bien ta Maman qui t'aime tant.

Jeanne Mohsen.

A Tadjriche, le 5 septembre 1931

Lettre N°129 du 05/09/1931 tome 3 - *Lettres Persanes tome III*

Samedi 5 septembre 1931

Ma chère Tati et mon cher Yahya

Depuis ma dernière lettre j'ai reçu vos deux cartes de Pontenx et de Peyrhorade et les jolies photos de mon Yahya souriant et ayant bien l'air de l'heureux petit garçon qu'il est. Tout le monde a admiré son chic et sa bonne mine et celle que j'ai donné à grand-père lui a fait je crois grand plaisir. Je suis allée en ville exprès pour la lui porter et il a du trouver une grande ressemblance avec Mohsen à cet âge car il a été dénicher une vieille photographie qu'il est venu nous montrer et où Mohsen a beaucoup de Yahya.

Que j'ai eu chaud cette journée à Téhéran et avec quel plaisir je suis remontée dans mon petit village emmenant Behjat, Iran et Sor qui ont passé quatre jours avec nous avant de se préparer à rentrer en classe. Justement Behjat voulait t'écrire pour te faire de grands reproches de n'avoir pas répondu à sa lettre et de ne pas l'avoir félicitée pour son succès aux examens.

Mercredi Iran et elle m'ont aidée à recevoir plusieurs Sœurs et plusieurs enfants qui sont venus passer l'après-midi avec nous. C'est une visite qui m'a fait grand plaisir car j'aime beaucoup les Sœurs peut-être à cause de ma chère Amélie.

Je pense que vous avez fait un beau voyage et que mon Yahya peut être content de ses vacances et va maintenant bien travailler.

A Gujan quelles nouvelles avez-vous entendues des Daney, Brilloin, Lucot, Duprat et Cie.

Je me demande si à Lourdes vous aurez été au Couvent des Clarisses. Et encore une invitation de També pour le Ferret. Quelle chance tu as mon Yahya de voir tant d'eau, nous qui avons à nous contenter de nos bassins quelques fois un peu sales. Mais il fait bien bon ces jours-ci à Tadjriche et avec Behjat et Iran nous avons fait de longues et jolies promenades.

Je t'annonce le départ définitif des Havard et la visite de Melle Marguerite dans le courant de Novembre. Monsieur Havard est rappelé à Londres où Marguerite ne veut pas les suivre.

Ils vendent tous leurs meubles et jusqu'aux jouets des enfants. Je dois aller voir s'il y a quelques bonnes affaires à faire mais malheureusement le petit tricycle que j'aurais voulu pour Youyou est déjà vendu et la bicyclette de Jacqueline trop chère pour nous (40 toumans).

C'est aujourd'hui le départ du Valihad pour l'Europe. Je pense au chagrin de la Reine qui aime tant cet enfant. Je crois même que l'autre garçon qui a 6 ou 7 ans part aussi avec le Valihad. Certainement les journaux de Paris parleront de lui quand il va y arriver pour visiter l'exposition, mais on dit que c'est en Suisse qu'il ira faire ses études au climat meilleur pour sa santé.

Maintenant il me reste à ennuyer Tati d'une grande commission et de plusieurs petites. Je voudrais bien cet hiver un renard noir, chose introuvable ici et j'ai pensé que peut-être par les

Citroen je pourrais avoir quelque chose de bien à un prix consciencieux. Du prix, je n'ai aucune idée mais le pense qu'entre 500 et 1000 on doit avoir un renard à peu près. Bien entendu l'envoi devra être fait au nom de Monsieur Hempel ministre de la Pologne à Téhéran et puisqu'il nous autorise l'envoi de ce colis nous vous demanderons d'y joindre si possible quelques autres articles. Mohsen voudrait beaucoup deux paires de cuir peaux de Suède, je crois qu'on met aux pantalons de cheval; Yahya comprendra ce que je veux dire et peut-être que dans un magasin de sport on vous dira où on peut trouver ces peaux.

Il voudrait aussi quelques cravates. Abdoloscen demande une paire de gants d'officier chamois ou grise mais de bonne qualité pour monter à cheval, n° pointure 11. Ce qui est plus difficile c'est la ceinture de cavalerie qu'il réclame et je lui ai déjà fait comprendre que nous étions bien loin de Saumur. Cependant si à la Belle Jardinière ils avaient cet article : ceinture complète de l'école de Saumur... Voyez ! Moi je voudrais aussi une belle paire de gants de Suède gris n° 6 1/2 et des pantoufles 38 pour moi et pour les enfants 3 ans et 5 ans 1/2. A la fin du mois nous vous ferons envoyer 10 Livres par la Légation pour ces commandes et merci d'avance pour ce que vous pourrez envoyer.

Toutes nos amitiés chère Tati et pour toi mon Yahya chéri les plus tendres baisers de ta Maman.

A Tadjriche, le 19 septembre 1931

Lettre N°130 du 19/09/1931 tome 3 - *Lettres Persanes tome III*

Tadjriche - 19/9 -31

Ma chère Tati et mon Yahya chéri

Avec quel intérêt j'ai lu votre longue lettre du 23 août et le récit de vos belles promenades et surtout de votre visite à ma chère Anite. Je comprends l'émotion de mon Yahya chéri en causant avec cette Tante invisible derrière cet affreux tour. J'ai eu chaque fois une émotion semblable aussi j'espère bien si je vais à Lourdes l'année prochaine pouvoir avoir un entretien à travers la grille.

Donc, après votre beau voyage dans les Pyrénées vous voilà repartis eu Ferret. C'est est une vie !!

Pendant ce temps je me suis offert une petite grippe et depuis seulement deux jours je commence à aller mieux. Au début je me demandais ce que j'allais avoir, je souffrais de partout et surtout de la tête, je toussais, j'avais constamment mal à l'estomac. mais je n'avais pas de fièvre ce qui me rassurait un peu. Un jeune docteur ami d'Abdoloscen est venu me voir. Tout de suite il a diagnostiqué la grippe et avec deux bonnes purges et quelques sachets il m'a remise d'aplomb. Hier justement nous avons des invités pour la journée et je redoutais un peu cet excès de fatigue. Tout a bien marché et le soir j'étais encore gaillarde.

C'était les deux ménages Charafol Molk et Marzaban dont Yahya se souvient j'espère.

Mardi soir les Hempel se sont invités à dîner ce qui ne m'enchant guère, mon antipathie pour Mme H étant toujours la même. Et Vendredi sera une dure journée pour Mohsen. Tous les habitués de son Père (une vingtaine de messieurs environ) doivent venir du matin au soir. Le jardin leurs sera livré et je me cantonnerai dans la maison en surveillant un peu le service.

Il fait chaque jour plus beau et plus agréable et pourtant beaucoup sont déjà descendus à Téhéran. Voilà que les Hempel parlent aussi de descendre ce qui nous contrarie beaucoup.

Mr Grabawietzky est rappelé à Varsovie. Nous le regrettons pour les bonnes parties de bridge que nous faisons ensemble. Et le Dr Marzaban qui était aussi un fidèle va probablement être

envoyé consul à Bacon. Jusqu'à Deimi l'aîné qui parle d'être envoyé en France par le Ministère des Finances.

On entend parler que de départs. Quand sera-ce mon tour de parler du mien ? Certainement mon Yahya je pense emmener sinon les deux petits frères, au moins un. Surtout pries bien pour que Dieu me permette ce voyage. Je vous embrasse tous deux bien affectueusement.

Jeanne Mohsen

A Tadjriche, le 6 octobre 1931

Lettre N°131 du 06/10/1931 tome 3 - *Lettres Persanes tome III*

Mardi 6 Octobre

Ma chère Tati et mon Yahya chéri

J'ai reçu votre dernière lettre avec d'autant plus de joie que depuis plusieurs jours je l'attendais avec impatience. Vous voilà donc de retour au Bouscat avec comme clôture à vos belles vacances, le séjour au Cap Ferret. Je comprends que Yahya aime le Cap je l'aimais tant moi aussi !! Si Dieu veut peut-être que l'année prochaine nous y ferons tous ensemble un petit séjour. En attendant voilà mon Yahya chéri rentré en classe et devant penser et travailler sérieusement pour rattraper un peu le temps perdu. Il me tarde de savoir s'il a pu rentrer en 7ème comme il le désirait !.

Papa et Behjat le remercient de ses petites lettres en persan que papa n'a pas trouvées trop mal.

J'ai eu ces jours-ci des nouvelles de Bx par une dame qui habite en face du lycée de Longchamps et dont le mari, arménien, a ici des parents qu'ils sont venus voir. Cette dame connaît nos cousins Bouthier de Caudéran et m'a porté de leur part des bonbons pour mes enfants. Coïncidence bizarre ces "David" ont des amis "anglais" qui habitent chemin de la Tremblède où ils vont les voir très souvent. Décidément le monde est très petit.

Nous sommes encore à Tadjriche pour quelques jours car il fait si beau et si bon ici que je ne peux pas me décider à descendre à Téhéran. Soit et avec nous et jamais les enfants ne se sont tant amusés au jardin qu'en ce moment.

La Légation est descendue ce qui oblige Moshen à des allées et venues un peu ennuyeux pourtant il désire lui aussi que nous profitions ici des belles journées d'automne.

Abdoloscen est parti hier au soir en manœuvres et depuis Dimanche les chevaux ont été ramenés à Téhéran. C'est donc maintenant le grand calme et les Tantes ne peuvent pas comprendre comment je peux rester ici toute seule avec les enfants et les domestiques. Nosrat et Invar sont venues Vendredi dernier me donner un coup de main pour un second déjeuner qu'à offert Moshen à ses amis persans. Pour le premier ils étaient 20 (grand travail) mais Vendredi ils n'étaient que 10.

Vendredi dernier en allant voir Madame David je suis aussi allée chez les Sœurs chercher des nouvelles de la Tante Amélie que la Supérieure revenant de France avait vue à son passage à Damas. Elle lui a dit combien elle avait été contente de faire la connaissance de son neveu persan qu'elle a trouvé très gentil "salue Monsieur Yahya".

Les Sœurs ont eu moins de chance que toi et les Roux : beaucoup d'ennuis en automobiles et une mer très mauvaise.

Ici la femme et la "femme" de notre propriétaire viennent aussi de revenir de France par la Russie et elles ont eu également un voyage très difficile.

Je vais vous quitter pour écrire à Madame Rastoin qui réclame de mes nouvelles. Mon Yahya chéri je pense sans cesse à toi et tu me manques beaucoup.

N'oublies pas chaque soir dans ta prière de demander au Bon Dieu qu'il me permette d'aller

te voir l'année prochaine.

Je t'embrasse bien fort ainsi que cette chère Tati que je remercie bien de ses longues lettres.

L'histoire Cantin - Abadie nous a bien amusés. Les rires de Yahya au Cirque ne m'ont pas étonnée. Je lui en avais parlé bien souvent.

Tati ne nous parle plus d'elle, toute occupée de son Yahya. J'espère aussi que c'est que vous allez mieux, presque bien Dieu le veuille.

Encore tous nos baisers les derniers de Tadjriche sans doute.

Jeanne

A Téhéran, le 27 octobre 1931

Lettre N° 132 du 27/10/1931 tome 3 - *Lettres Persanes tome III*

Téhéran 27/10

Bien chère Tati et bien cher Yahya chéri

J'attends, j'attends en vain cette lettre qui doit me raconter la rentrée au lycée de mon Yahya chéri et ses premières impressions et ne la voyant pas venir je me décide à vous écrire pour ne pas que vous attendiez trop à votre tour.

Comme vous le voyez nous voilà de retour à Téhéran, ayant quitter Tadjriche avec beaucoup de regrets jeudi dernier 22. Cela faisait exactement quatre mois que nous avons passés là-haut : quatre mois très heureux, très agréables.

Mais tout à une fin et pour Moshen nous ne pouvions pas rester davantage. Ici tout le monde à l'air heureux de notre retour et les enfants ont recommencé à se promener d'anderoun à biroun, puis chez Soi, puis à l'écurie. Je les vois à peine de la journée et quelquefois je ne sais même pas où ils sont. Je vais vite faire préparer ce qu'il leur faut pour aller en classe et vive Jeanne d'Arc !

Croyez-vous que la pauvre Supérieur vient de mourir en 9 jours d'une pneumonie. Dieu lui a permis d'aller revoir la France et la famille avant de la rappeler à lui, mais pour le Couvent, c'est une grande perte et les pauvres Sœurs sont désolées !

Nous attendons encore le colis annoncé dans votre dernière lettre et bien qu'il n'y ait pas encore de retard je commence à être impatiente. Merci et pardon à Tati pour le dérangement que nous lui avons donné pour ses achats. Moshen a fait envoyer par Varsovie un mandat de 10 livres que vous recevrez dans quelques jours avant cette lettre.

adresse Mme Roux : 32 rue des Près Fougères. Île et Vilaine

Je ne comprends pas qu'ayant ainsi remballé sa Mère (qui le méritait bien), Jean Gré soit quand même venu chez vous voir Yahya. Est-il revenu le chercher ?

Chez les Bergeon je suis contente qu'il aille car avec tous ces enfants il ne pourra que s'y amuser et au grand air ce qui ne pourra que lui faire du bien.

Mon Yahya chéri à toi mes dernière lignes pour te dire que j'ai lu avec émotion ta petite ligne sur la Gironde voyant très bien par la pensée mon grand fils faisant ses devoirs, un journal sous l'encrier pour ne pas tacher le tapis.

Tout le monde parle ici de toi et s'intéresse aux nouvelles que je reçois par Tati et par les petites lettres.

Abdoloscen ne parle plus d'aller en France. Ton Papa a été très fier de voir que tu es encore un bon petit cavalier. Tes petits frères deviennent bien polis et je compte sur sœur Geneviève pour les rendre un peu plus sages.

Iran travaille sérieusement pour passer à la fin de l'année l'examen de 9ème. Depuis la rentrée des classes elle porte tout à fait le shaddor. Adieu le chapeau, les promenades avec Tante Jeanne, la fête de Noël, etc.

Je t'annonce vers la fin novembre la visite de Marguerite qui quitte Téhéran le 11 avec tous

les Havard. Elle te portera un petit paquet et tous les baisers de ta Maman qui t'aime de tout son cœur.

Jeanne

Meilleurs baisers à Tati de nous tous.

Jeanne mourut à Téhéran, le 12 novembre 1931 à 1 heure du matin à 46 ans, d'une pneumonie. Dans sa dernière lettre, datée du 27 octobre, elle déplore la perte de la Supérieure du couvent des Sœurs de la charité qui "vient de mourir en 9 jours d'une pneumonie".

### **Extraits de lettres reçues après la mort de Jeanne**

#### D'une de ses amies :

"Elle avait été très affectée par la mort de la Supérieure et en parlait souvent. Le Dimanche, les Sœurs étaient allées lui faire une visite. Elle ne semblait pas bien et disait avoir été très fatiguée pendant tout l'été. Les Sœurs lui conseillèrent de se faire transporter à la clinique d'un docteur polonais connu à Téhéran. Le soir même, elle y était conduite. Le mercredi matin, le R.P. Lambin était introduit près d'elle par son mari, qui s'est retiré de la chambre, après l'arrivée du prêtre, le laissant seul avec la pauvre malade. Quand le Père a parlé à Mme Moshen de l'administrer, elle a elle-même répondu : "Mais, mon Père, je ne suis pas malade, quand je me sentirai à ce point, je vous ferai demander moi-même. Je suis si peu malade, que dès demain matin, je vais rentrer chez moi, près de mes enfants." Au bout d'un moment, le prêtre s'est retiré et ne trouvant personne à la sortie n'a pu demander de le prévenir si besoin était. Elle est morte dans la nuit du mercredi au jeudi vers 1 h du matin. Son mari a été très surpris quand on lui a annoncé la nouvelle. Sa douleur fait peine à voir."

#### D'une autre de ses amies :

"J'ai été surtout profondément peinée par le décès de notre bonne et regrettée Mme Mohsen. J'ai eu le temps d'aller la voir deux fois avant sa mort, alors qu'elle était atteinte d'une broncho-pneumonie. La première fois, elle m'a très bien reconnue, elle m'a embrassée si affectueusement, me racontant beaucoup de choses confidentielles. Enfin, j'espérais que l'on sauverait notre bonne amie. Mais la 2ème fois, j'ai pensé que tout était fini. Je pensais à elle, sans cesse; le lendemain, qui était le jeudi, dans l'après-midi, son mari et moi, nous partîmes pour aller la voir. Hélas ! Elle était morte; j'en ai encore les larmes aux yeux, chaque jour, ma pensée va vers elle. Son mari a très bien fait les choses. Elle avait un cercueil magnifique et a été transportée à l'église le jeudi soir; il paraît que Mr Mohsen y a passé la nuit. Elle reposera ensuite à côté des Sœurs et Prêtres, pour lesquels on prépare un grand caveau. C'est le désir de son mari qui a été accepté."

#### De Mme Roux :

"Je viens seulement d'apprendre la terrible nouvelle concernant mon ami la mère du petit Yahya que nous avons ramené en France. J'en ai beaucoup de peine car nous étions de vraies amies. La nouvelle m'a bien surprise aussi car je l'ai quittée très bien portante et ne soupçonnais une fin si proche ! Pauvre amie ! Si elle s'est rendue compte de son état, elle a dû beaucoup en souffrir loin de son cher enfant. Elle avait eu beaucoup de peine à s'en séparer."

De son mari :

"Je ne sais pas si vous avez bien connu ma Jeanne. Elle était vraiment aimable, elle était bonne, honnête, droite, patiente, calme, résignée s'accommodant de tout, bonne mère, adorable épouse. Elle avait tout pour elle et je ne l'ai plus. Ma chère Louise, ma vie est brisée."